

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance \$5.50
SIX MOIS, d'avance \$3.50
AU MOIS, d'avance \$0.50

LA TRIBUNE

REDACTION ET ADMINISTRATION

16, rue Wellington-Sud
SHERBROOKE, Qué.

Téléphone Bell, 971

Prière de nous aviser sans délai de tout changement d'adresse afin d'obtenir une prompte distribution

TREIZIEME ANNEE — No. 281

SHERBROOKE, LUNDI, 15 JANVIER 1923

TROIS SOUS LE NUMERO

LE CENTRE DU DISTRICT DES AGIERIES ALLEMANDES AU POUVOIR DES FRANCAIS

Les troupes françaises ont encore avancé en Allemagne aujourd'hui et ont occupé la ville de Bochum. — Le gouvernement allemand envoie une note à la Commission des réparations. — Des affiches françaises sont déchirées à Essen.

UN CROISEUR FRANCAIS PART POUR MEMEL

BOCHUM, 15 — Cette ville de Bochum, le coeur des grandes usines d'acier de Hugo Stinnes a été occupée par les troupes françaises aujourd'hui. L'occupation de Gelsenkirchen a été complétée.

L'Allemagne ne veut plus payer

PARIS, 15 — La commission des réparations a reçu une note du gouvernement allemand annonçant son intention de suspendre les paiements en argent et en effet à cause de l'occupation de la Ruhr qui est considérée comme une violation du traité de Versailles.

Navire de guerre français à Memel

PARIS, 15 — Le croiseur français Voltaire a reçu l'ordre de partir immédiatement pour Memel.

Un nouveau gouvernement

BERLIN, 15 — Une dépêche reçue ici de Heidekrug, au sud-ouest de Memel, dit que les révolutionnaires ont formé un nouveau gouvernement avec M. Simontitis comme président.

Annonce officielle

PARIS, 15 — Le ministère de la guerre a annoncé officiellement cet après-midi que les troupes françaises avaient commencé l'occupation de Bochum.

Menace des Français

BERLIN, 15 — A la suite de la destruction de deux affiches françaises dans les rues d'Essen, le commandant français a ordonné aux constables allemands de se tenir sur les lieux continuellement, jour et nuit. Le commandant ajouta que si l'offense se répétait et que si l'on profane la négligence de la police, cette dernière serait sévèrement punie.

Une pénalité

ESSEN, 15 — L'extension de l'occupation française à Bochum est faite comme pénalité. En premier lieu, les autorités françaises croient que la politique suivie par le gouvernement allemand durant la première semaine de l'occupation de la Ruhr peut difficilement être appelée coopérative.

Résolution des mineurs

ESSEN, 15 — Quinze cents officiers et membres de l'Union des Mineurs allemands ont adopté hier une résolution condamnant l'occupation française comme une violation de la liberté allemande et déclarent l'intention de l'Union de lutter pour la préservation de cette liberté.

tion condamnant l'occupation française comme une violation de la liberté allemande et déclarent l'intention de l'Union de lutter pour la préservation de cette liberté.

Le président, au cours de son discours, dit qu'il était impossible de faire travailler de force les mineurs allemands, et il déclara que l'intervention française était intolérable.

L'Allemagne en défaut

PARIS, 15 — Il paraît certain aujourd'hui que l'Allemagne sera déclarée en défaut pour ses livraisons de marchandises en 1923 à l'assemblée de la commission des réparations ici demain.

Ceci amènera de nouvelles mesures contre l'Allemagne à la suite de son refus de continuer ses livraisons. Le vote sera probablement demain de trois à un, Sir John Bradbury, le représentant anglais, s'abstenant de voter.

Bataille à Memel

BERLIN, 15 — Les dépêches de Memel annoncent de violents combats dans les rues de la ville envahies récemment par les irréguliers lithuaniens. Ces derniers, disent les messages, ont presque le contrôle.

Note aux Alliés

COPENHAGUE, 15 — On annonce de Memel que le commandant des insurgés en cette ville a remis une note au haut commandant allié déclarant que l'action des insurgés était surtout dirigée contre le gouvernement allemand qui est devenu intolérable. Le commandant a demandé aux troupes françaises de s'abstenir d'actes hostiles disant qu'il était prêt à garantir la sécurité des habitants.

A BOCHUM

BOCHUM, 15 — L'association des fabricants d'ammoniaque allemands, a fermé ses bureaux à Bochum. Elle n'a pas encore annoncé si elle établirait ses nouveaux bureaux ailleurs, comme le syndicat houillier, dont le siège est maintenant à Hambourg.

Le bureau de douanes ne fonctionne plus à Bochum.

Préparatifs de session en Ontario



Les chefs des différents partis politiques en Ontario se préparent pour une nouvelle session. Le premier ministre Drury, chef du groupe Fermier; M. G. Howard Ferguson, chef des conservateurs; M. Wellington Hay, chef des libéraux. On voit aussi sur cette photographie le lieutenant-gouverneur Cockshutt et le sergent d'Armes M. Fred J. Glackmeyer.

DEMONSTRATION ANTI-FRANCAISE

La population de Essen a cessé tout travail pendant une demi-heure, aujourd'hui, pour protester contre l'occupation française. — Discours et chants, mais pas de désordres.

ESSEN, 15 — Il y a eu un arrêt d'une demi-heure dans le travail à ce grand centre industriel aujourd'hui pour protester contre l'occupation française.

Durant cet arrêt la foule fit une démonstration anti-française en dehors des quartiers-généraux français. Des discours furent prononcés et il y eut des chansons, mais pas de désordre et de violation de la paix.

AUTRE CHUTE DU MARK ALLEMAND

Il tombe aujourd'hui à Londres à 55,000 par livre sterling. — Le franc français à 67,50 et le franc belge à 74.

LONDRES, 15 — Le mark allemand a baissé de nouveau aujourd'hui à Londres, 55,000 à la livre sterling. Le franc français est plus fort à 67,50 à la livre, ce qui est attribué à la proposition du ministre des finances d'augmenter les taxes. Le franc belge est coté à 74 à la livre.

UNE INJUSTICE POUR LE CANADA

Ce que le journal "La Nation" dit de l'exclusion du Canada de la conférence pan-américaine.

BUENOS-AIRES, 15 — "La Nation" dans un article éditorial critique le fait que le Canada n'a pas été invité à participer à la prochaine conférence pan-américaine. Le journal dit que le Canada fait beaucoup pour le progrès de l'Amérique en cherchant à établir des relations plus étroites avec les pays latins de l'Amérique du sud et il dit que pour cela entre autre l'exclusion de ce pays constitue une injustice.

TERRIBLES EFFETS DU "MOONSHINE"

Trois hommes tombent morts à Jersey City sans dire un mot après avoir bu probablement de la boisson frelatée.

NEW-YORK, 15 — On croit que la liqueur frelatée a causé la mort de trois hommes qui tombèrent morts l'un après l'autre dans une taverne de Jersey City hier. Un homme les vit boire puis tomber morts sur le parquet sans dire un seul mot.

UN AUDACIEUX BANDIT EST TUE

DENVER, Colorado, 15 — L'audacieux bandit qui se tenait sur le marche-pied du camion automobile alors que les voleurs qui venaient de s'emparer de \$200,000 à Denver le 18 décembre dernier se sauvaient dans ce camion a payé de sa vie son acte audacieux. On a trouvé le corps du bandit gèle sur le siège d'avant de l'auto dans un garage de cette ville.

USAGE DU VIN EN FRANCE

PARIS, 15 — M. Henri Chéron, le ministre de l'agriculture, a entrepris une campagne pour induire les Français à boire du bon vin et à mettre de côté l'usage des autres liqueurs alcooliques.

EVEQUES A QUEBEC

QUEBEC, 15 — Mgr Prud'homme, évêque de Prince Albert, est à Québec, en compagnie de Mgr Mathieu, archevêque de Regina.

NEW-YORK, 15 — Le remarquable écrivain français, Jules Bois, n'accepte pas les idées de Conan Doyle et de Oliver Lodge. Il dit que les esprits n'existent pas.

TEMPERATURE (Du Bureau Météorologique) TORONTO, 15 — Pronostics: Négatives chutes de neige aujourd'hui, vents plus forts de l'ouest. Mardi, généralement beau et plus froid.

LA CAMPAGNE BAT SON PLEIN

Plusieurs assemblées politiques ont eu lieu hier dans différents comtés de la province. — La véritable grosse lutte commence cette semaine. — L'hon. Taschereau à St-Roch, Québec, jeudi prochain.

QUEBEC, 15 — Dans plusieurs comtés ruraux, la lutte électorale qui va se terminer le cinq février est déjà commencée depuis hier. Plusieurs assemblées ont été tenues après la messe et le soir par des députés sortant de charge et par de nouveaux aspirants à la députation. Ces assemblées n'avaient qu'un caractère de préparation. Dans plusieurs endroits ce n'était que des escarmouches de reconnaissance de l'ennemi. Les gros combats commenceront à tonner cette semaine et, bien que le premier ministre Taschereau ne lance pas sa grande attaque contre l'opposition avant jeudi prochain, à la patinoire Martineau à St-Roch, Québec, il y aura ailleurs des assemblées importantes.

LA SITUATION DEVIENT GRAVE

L'Allemagne défend aux propriétaires de mines de livrer du charbon, même sur paiement, à la France et à la Belgique. — On s'attend à des représailles de la France.

BERLIN, 15 — La commission de charbon allemande a défendu aux propriétaires de mines de la Ruhr de fournir du charbon au-delà de la France et à la Belgique, même si on paie pour ce combustible.

On dit que cette attitude du gouvernement allemand va précipiter une action dramatique de la part de la France.

ESSEN, 15 — Le gouvernement allemand, dit une dépêche d'Essen à l'Agence Havas cet après-midi, a envoyé instruction aux industriels allemands de ne pas coopérer avec la France pour la livraison du charbon.

ESSEN, 15 — Les autorités françaises, en vue du complet changement de front des magnats allemands du charbon et de la repudiation de leur entente pour la livraison du charbon, augmentent leurs mouvements d'occupation. Les troupes et les chars d'assaut avancent et le cercle devient plus serré autour d'Essen.

L'HON. CRERAR RESTE DEPUTE DE MARQUETTE

Telle a été samedi la décision des Progressistes de ce comté. — L'hon. Crerar a déclaré qu'il ne pourrait pas donner tout son temps à la représentation de son comté.

MINNEDOSA, Man., 15 — L'hon. T. A. Crerar, l'ancien chef du parti progressiste, va continuer de représenter le comté de Marquette à la Chambre des communes; c'est ce qui a été décidé ici samedi à une assemblée de l'exécutif du parti progressiste à Marquette; M. Crerar assistait à l'assemblée. Ce dernier expliqua qu'il ne serait pas capable de donner tout le temps qu'il voudrait pour la représentation du comté de Marquette; il promit cependant de donner tout le temps dont il pourrait disposer après avoir rempli ses devoirs comme président de la United Grain Growers' Association.

LES FERMIERS DE LA COLOMBIE

Formation de l'exécutif du nouveau parti fermier. VERNON, C. A., 15 — Le général A. D. McEae, de Vancouver, a été nommé président du comité exécutif du nouveau parti des Fermiers de la Colombie Anglaise le premier jour de la convention du parti ici samedi. Le général McEae a dit qu'il voudrait une année pour parfaire l'organisation du nouveau parti dans cette province.

LA GRANDE CONVENTION A SHERBROOKE DEMAIN

Elle aura lieu à trois heures de l'après-midi dans la grande salle du nouvel hôtel de ville. — La réélection du Dr Ludger Forest ne fait de doute pour personne. — L'hon. J. Nicol dans Wolfe aujourd'hui.

DANS COMPTON

C'est dans la salle de notre nouvel Hôtel de Ville que se tiendra demain, à trois heures de l'après-midi, la convention pour le choix du candidat libéral dans Sherbrooke. Le docteur Ludger Forest, qui se représente depuis quelques mois seulement notre comté à la Législature de Québec, y a déjà accompli un travail considérable et que savent apprécier tous ses électeurs, à quelque nationalité ou à quelque parti qu'il appartienne. Aussi bien l'ancien président de la commission de la Voirie, au conseil municipal, sera-t-il tout probablement le choix unanime de la convention de demain.

L'honorable Jacob Nicol, trésorier provincial, assiste aujourd'hui à la convention de Wolfe, mais sera demain au nombre des orateurs qui porteront la parole en faveur de l'hon. Forest. D'autres membres du cabinet provincial seront peut-être aussi présents. Nos concitoyens sont cordialement invités à se rendre à la réunion du 16 où ils seront les bienvenus.

Sous quelles couleurs Une organisation dont on ignore encore les chefs mais dont on devine les méthodes annonce une assemblée pour demain soir afin de "favoriser une opposition au gouvernement Taschereau."

Avant de répondre à l'invitation qui leur est faite d'assister à cette assemblée, les citoyens de Sherbrooke aimeront sans doute savoir quel parti politique ou au moins quel groupe est derrière le mouvement dont il s'agit. Sont-ce des conservateurs ou des nationalistes? Dans l'un comme dans l'autre cas, pourquoi ne montrent-ils pas leurs vraies couleurs?

L'opposition à un gouvernement est légitime, mais encore faut-il qu'elle soit franche et loyale. Le peuple n'admire guère ceux qui se cachent dans l'ombre pour mieux porter leurs coups. Et nous craignons bien qu'il ne fasse sentir aux organisateurs de l'assemblée de demain soir, en déclarant tout simplement de ne pas se lézanger pour des gens qui se dérangent si peu pour lui.

Dans Compton Après les conventions libérales de Wolfe et de Sherbrooke, aujourd'hui et demain, celle de Compton aura lieu mercredi prochain, le 17, à Bury. Des instances sont faites pour engager l'honorable Jacob Nicol à poser sa candidature dans ce comté, où son élection est assurée, mais le trésorier provincial n'a pas encore décidé s'il optera en faveur de Compton ou de Richmond qu'il représente depuis plus d'un an et qui tient aussi à l'honneur pour député.

CONVENTION DANS WOLFE, AUJOURD'HUI

Les délégués libéraux de cette circonscription électorale se réunissent à Weedon pour y faire le choix d'un candidat. — Le docteur J.-P.-C. Lemieux sur les rangs.

WEEDON, 15 — C'est aujourd'hui, à une heure et demie, que les délégués des diverses parties du comté de Wolfe se réunissent ici pour le choix d'un candidat libéral aux prochaines élections provinciales. Comme notre journal l'a déjà annoncé, la semaine dernière, il est très probable que le docteur J. P. C. Lemieux, notre ex-député à la Législature, sera unanimement chargé de porter les couleurs libérales durant la campagne qui s'en vient. Deux membres du cabinet Taschereau, les honorables Jacob Nicol, trésorier provincial, et J. E. Caron, ministre de l'Agriculture, assisteront à cette convention et y adresseront la parole. M. E. W. Tobin, député de Richmond-Wolfe à la chambre des Communes, sera aussi au nombre des orateurs. On ne sait pas encore au juste si les conservateurs jugeront à propos de faire la lutte au candidat libéral, mais une chose est certaine: C'est que, quel qu'il advienne à ce sujet, le comté de Wolfe ne changera pas de statut d'allégeance politique.

QUEBEC, 15 — Il est définitivement décidé que nous aurons un hôpital pour enfants à Québec. On l'installera dans l'ancienne maison du feu le sénateur Shepley, Grande Allée.

ECHOS TELEGRAPHIQUES SERVICE DE LA PRESSE CANADIENNE

CHASSE DU MEXIQUE MEXICO, 15 — Le président Obregon a donné un ordre samedi, pour l'expulsion de M. Er. Filippi, un célèbre journaliste qui aurait participé à des démonstrations religieuses contraires aux lois fédérales du Mexique.

TERRIBLE COLLISION MALDEN, Mass., 15 — Tillie Bichere, de Boston, a été tuée et 21 personnes blessées, dont une probablement mortellement, quand un tramway est venu en collision avec un traineau contenant trente personnes et trainé par quatre chevaux.

A TROIS-RIVIERES TROIS-RIVIERES, 15 — A une assemblée du club Laurier ici hier soir, on a proposé l'hon. W. Garripy, ancien secrétaire de l'Association de la paroisse St-Mary, comme candidat aux prochaines élections provinciales.

UNE EGLISE MENACEE HAMILTON, Ont., 15 — L'église de la paroisse St-Mary, a failli être détruite par le feu hier soir; on a découvert les flammes assez tôt pour les contrôler.

ACCUSE DE VOL WINNIPEG, 15 — On a remis samedi au 20 janvier l'enquête préliminaire dans la cause de David Roy, ancien secrétaire de l'Association de Football accusé de détournement de fonds.

SURSIS DEMANDE CALGARY, 15 — Le tribunal a réservé sa décision dans le cas de Emilio Piccarillo et de Mme Lassandro sous deux condamnations à être pendus le 21 février pour le meurtre du constable Lawson; on demande pour les condamnés un nouveau procès.

LES ASIATIQUES SHANGHAI, Chine, 15 — L'Asie pour les Asiatiques, telle est la nouvelle devise du Dr Sun Yat-Sen, ancien chef du gouvernement de Canton.

DETTE DE L'ITALIE ROME, 15 — Le 15 avril 1922, l'Italie devait 200 millions de livres sterling à l'Angleterre, \$1,450,000,000 aux Etats-Unis et \$7,000,000 au Brésil.

IMMIGRANT ACCUSE HALIFAX, 15 — Ernest G. Gall qui a été arrêté dans l'ouest du Canada, est arrivé à Calgary. Il est accusé d'un détournement de 10,000 livres sterling, en Angleterre.

REPARATION A L'ITALIE LONDRES, 15 — On rappelle que l'Allemagne doit à l'Italie 15 milliards de marks-or, comme réparations.

SPORT DE PARTOUT

Montréal et Toronto TORONTO, 15 — Le club de hockey de l'Université de Montréal a battu Toronto par 6 à 5 ici samedi.

Beckett contre Dempsey SOUTHAMPTON, 15 — Joe Beckett qui s'entraîne ici a dit que des négociations étaient en cours pour une rencontre avec Jack Dempsey aux Etats-Unis l'automne prochain si Beckett bat Carpenter à Londres au mois de mai.

Record de Jutras BINGHAMPTON, N. Y., 15 — Charles Jutras, de Lac Placid, N. Y., champion pour patins, a établi un nouveau record mondial en gagnant la course de trois quarts de mille pour la coupe de championnat Adirondack en 2:02 4-5. Il a aussi gagné facilement la course de 440 yards contre Gorman, de St. Jean, second. Jutras a maintenant 60 points de plus que ses compétiteurs.

Queens contre McGill MONTREAL, 15 — Queens et McGill ont joué une partie de hockey contestée ici samedi soir alors que Queens a gagné par 4 à 3.

Victoire de Berlin BERLIN, N. H., 15 — Le club de hockey Berlin a battu le Montreal Amateur Athletic Association ici samedi par 13 à 2.

Lavoilette gagne TROIS-RIVIERES, 15 — Le club Lavoilette a gagné par 3 à 2 contre Québec Kenada dans une partie de hockey de la Ligue Profrancaise hier.

Cela concerne aussi les Etats-Unis



L'effet de la situation économique de l'Europe sur les Etats-Unis, tel que vu par un dessinateur du "Detroit News".

Nos Courriers

ASBESTOS

—C'est avec grand regret que nous apprenons le décès de Marie-Anne Yvonne Pinard, enfant bien-aimée de M. et Mme Arthur Pinard, décédée récemment après quelques jours de maladie seulement à l'âge de 11 mois et 9 jours.

Nos plus vives sympathies à la famille affligée.

—Mlle Marie-Louise Beauchesne, de la Banque Provinciale du Canada, est actuellement en promenade aux Trois-Rivières.

—M. J. H. Caron, de Lévis, était récemment de passage ici pour affaires.

—Notre Bureau de Poste est actuellement à subir des réparations à l'intérieur qui vont en faire un des plus modernes bureaux de ce genre dans les Cantons. De nouveaux meubles y sont installés et les murs et plafonds ont subi de grandes améliorations. Nos députés du comté ont obtenu ces travaux du gouvernement par la demande de M. G. E. Denaud qui était, dans le temps, conseiller de notre municipalité. Nos remerciements sincères à ces messieurs.

DECES DE MME J. PLOURDE

—La mort vient de frapper à la porte d'une de nos braves familles pour y réclamer dans la personne de Mme Joseph Plourde (née Agnès Lebel), une mère admirable et une épouse dévouée. Mme Plourde est décédée mardi le 9 janvier, à l'âge de 35 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte son époux, M. Joseph Plourde, et six enfants en bas âge, Eliane, Marie-Jeanne, Maurice, Yolande, Albert et Léopold. Le service funèbre eut lieu au milieu d'un nombreux cortège de parents et amis venus pour payer un dernier tribut à la disparue. M. Georges Dupuis dirigeait le cortège et les porteurs étaient: MM. Joseph Lebel, Philippe Lebel, Albert Lebel et Arthur Plourde. Le service funèbre fut chanté par l'abbé L. N. Castonguay, curé de la paroisse.

A la famille éplorée nous offrons nos sincères sympathies dans le malheur qui l'a frappée.

—M. A. A. McIntosh et C. A. Dunn, de Montréal, de passage ici récemment.

—M. J. E. Gagné, La Barre, de Victoriaville, inspecteur d'écoles, de passage à Asbestos ces jours derniers.

MAGOG

—M. A. Dumouchel, de la maison Rolland et Fils, de Montréal, était ici, ces jours derniers, dans l'intérêt de cette maison.

—M. Reynold Tétrault, de la banque de Montréal, à Thetford-Mines, est ici chez sa mère, Mme J.-L. Tétrault.

NAISSANCE

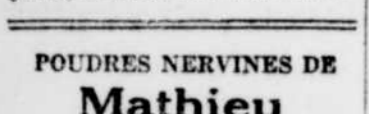
—M. et Mme B. Mullins ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'un fils, Parrain et marraine, M. et Mme Louis Boileau, grands-parents de l'enfant.

—Le docteur Cabana était à Sherbrooke, vendredi, à l'hôpital St-Vincent de Paul en vue d'assister, ce soir, Mlle Simone Guillemette, de Victoriaville, actuellement à cette institution.

—M. Wilfrid Corriveau, étudiant est retourné reprendre ses études, après avoir passé la vacance dans sa famille.

—M. Pierre Gauvin est revenu de Québec, où il était allé visiter ses frères.

POUDRES NERVINES DE Mathieu



—M. et Mme Adélaïde Bourbeau étaient en visite chez M. Roméo Marcotte, marchand, dimanche dernier.

—M. et Mme Archibald Allard, de L'Avenir, en visite chez M. J. A. Proulx, B. S. A., dimanche dernier.

—M. Narcisse Demers, de New-York, était en visite en notre ville, la semaine dernière, chez son frère, M. T. Demers.

—M. et Mme Joseph Carroll, accompagnés de leur fille, Mlle Jacqueline, étaient récemment les hôtes de M. Joseph Desrochers.

—Mlle Mae Davis est retournée à Lachine, après avoir visité sa famille, la semaine dernière.

ROCK-Forest

NAISSANCE

—M. et Mme Thomas Roy font part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé sous les noms de Arthur-Marcel-Maurice. Parrain et marraine, M. Arthur

ret pour s'asseoir.

—Les deux enfants et leur jeune maman s'embrassent autour de lui.

—Anne lui présente un bol de bouillon et il fit des fausses pour l'accepter.

—Ne nous faites pas l'affront de refuser, dit-elle, vous stérifieriez une grande joie que je porte en moi.

—Le mendiant la regarda pour essayer de discerner de quelle nature était la joie qui illuminait ses yeux, mais elle abaissa ses paupières.

—Ma pauvre petite, dit Robinot, garde de ce bon bouillon pour Cécile. J'ai déjeuné copieusement ce matin chez Mme la comtesse de Chastereau, qui m'a même chargé de l'annoncer, en passant, sa visite pour demain. Il doit y avoir une grande chasse dans

la forêt. Mme la comtesse suivra un instant la chasse et se détachera pour venir, dans sa belle voiture, faire une visite à ses protégés.

—Quel bonheur! s'écrièrent les petits en battant des mains.

—Alors, questionna Anne, c'est parce que vous avez déjeuné copieusement au château que vous ne voulez pas partager le pain du bûcheron?

—Vous savez bien que je suis un peu superstitieuse et que je m'imagine que cela nous porterait bonheur si vous vouliez accepter un peu de ce que nous possédons.

—Mais vous êtes aussi pauvres que moi, mes chers enfants, et je ne puis pas vous dépeupler de la plus mince parcelle de ce qui vous est nécessaire.

—Nous avons un abri, un bon papa qui travaille, un bon petit Jean qui fait des paniers; nous en avons vendus deux hier, de ses paniers. Il nous reste un peu de pain, et, quand on a tout cela, on peut obligier un vieillard fatigué. En quelle situation qu'on se trouve, on peut être bienfaisant, fût-ce à un aussi pauvre que soi.

—Le vieillard était très ému et sa tête se penchait en remerciant la jeune fille de ses bonnes grâces. Il accepta, avec une reconnaissance vibrante, la

EN VISITE

—Mlle Anna Fontaine et Cécile Thibodeau, en visite chez M. Joseph Fontaine, la semaine dernière.

—Mlle Laura Turgeon, Alexandrine Turgeon et Alice Chartier, se rendaient à Lennoxville, la semaine dernière, où ils visitaient M. Xavier Pelletier.

—Mme Philibert Beaudoin, de Montréal, était en visite chez M. Joseph Brault, la semaine dernière.

—Mlle Olivette Charest et Emilienne Charest, de Sherbrooke, de passage chez MM. Royer et Henri Gendron, la semaine dernière.

WICKHAM

BELLE SEANCE

—Le jour des Rois au soir fut donné au convent une magnifique séance dramatique et musicale. Des drames, des comédies ont été joués, ainsi que des jolis duos et des chansons qui ont été rendus avec succès. Nous félicitons nos bonnes religieuses pour la patience qu'elles ont eue pour si bien exercer leurs élèves, ceux-ci ayant rempli leurs rôles comme de vrais acteurs et actrices. La salle était bien remplie. Tous purent goûter du bonheur durant ces quelques heures.

—Nos jeunes étudiants sont retournés à leurs études et nos écoliers ont repris leur classe avec beaucoup d'entrain, après les joyeuses vacances passées au milieu de leurs parents.

BROMPTONVILLE

—Tous nos étudiants et étudiantes sont retournés à leurs études après un repos dans leurs familles, repos bien mérité. Le temps des vacances a paru bien court à plusieurs, mais ils sont allés quand même, faisant de réels sacrifices, acquérir les connaissances dont ils auront besoin plus tard au cours de la vie. Toutes nos écoles sont ouvertes et elles sont remplies d'enfants. Les parents comprennent l'importance de l'éducation et point n'est besoin pour eux de l'instruction obligatoire.

—M. le curé nous a donné, dimanche dernier, les statistiques de la paroisse. Au cours de l'année qui vient de s'écouler, il y a eu 165 baptêmes, 46 sépultures dont près de la moitié d'enfants, et 11 mariages.

—Les Canado-Américains ont fixé la date de leur Eucharistie-Centés annuelle au 7 février. On est à préparer une desopilante comédie qui sera jouée après la partie. Il y aura de magnifiques prix et ils seront donnés par les membres de l'Association.

—M. Messier et Theriault ont été réélus respectivement maire et conseillers pour la campagne. M. Jos. Forest, jardinier, a été élu par acclamation en remplacement de M. Raque Rivard, de même que M. Stanislas H. Laurent en remplacement de M. Abraham Auger.

—M. l'abbé Albert Gravel, vicaire à Ham-Nord, était l'hôte du Dr Alard, au cours de la semaine dernière.

—M. Xavier Ponton, de Montréal, était en visite chez des parents et des amis, dimanche dernier.

—M. Eugène Bruneau est de retour d'un voyage d'agrément à Rock-Island.

—M. le vicaire Turgeon est de retour d'une promenade chez ses parents à Roxton Pond.

—Jeudi dernier, le 11, avait lieu les funérailles de Paulin Leblanc, fils de M. Jos. Leblanc, décédé le 9 à l'âge de 17 ans, après une courte maladie. M. le curé chanta le service. Au jubé Mme Paradis tenait l'orgue. Les évier des Frères du Sacré-Coeur dont le défunt faisait partie assistaient au service. Étaient porteurs MM. Horatius Hamel, Donat Hamel, Edouard Martel, Albert Leblanc, M. Alphonse Grégoire conduisant le deuil. Suivaient le cortège, M. et Mme Jos. Leblanc, père et mère, M. et Mme Joseph Dionne, sœur et beau-frère, E. Leblanc, sœur du défunt, M. et Mme Rosalie Leblanc, M. et Mme Charles Hamel, de Montréal, Mlle Yvonne Lavoie, Mme Adélaïde Hamel, Mlle Antonia Hamel, Mme Alfred Dutil, M. et Mme Alphonse Martel, M. et Mme Jos. Hamel, M. et Mme Gédéon Beaudet, Mme Pelletier, Mme Thérèse Lacroix, Mme Wilfrid Biron, M. et Mme Calixte Côté, Mme Endore Bergeron, M. Alphonse Bergeron, M. H. Bourgeois, M. Alce Perreault, M. Alphonse Vallières.

—Offrandes de messes: la famille T. Dionne, Donat Dionne.

—Bouquets spirituels: M. Endore Bergeron, la famille Alfred Paradis, la famille Emile Lecours et la famille Louis Lavoie.

—Nos profondes sympathies à la famille en deuil.

GRANBY

—Mme Ligouri Denaud, née Marguerite Lafond, est décédée le 9 courant, à l'âge de 79 ans.

—Elle laisse pour pleurer sa perte sept enfants: Mme S. Renaud, de Lowell, Mass., Mme A. Paré, New-Bedford, Mass., Mme J. Jolin, Waterlo, Arthur Denaud, de St-Hyacinthe, Oscar, de Waterloo, Mlle Antonia et Laure, de Granby, Honorine Hébert, sa petite-fille, de Granby, une sœur, Mme R. Jolin, un frère, M. J. Lafond, de Waterloo, ses petits-enfants, sont sœur Servule, de Rome, religieuse de la Providence, et sœur Marie-Benedicte, religieuse de Ste-Anne.

—Le service fut chanté par M. l'abbé Martel, assisté de MM. les abbés Morris et Lamoureux, curé diocèse et sous-diacre. Les porteurs étaient MM. H. Comtois, A. Paré, C. Leroux, A. Côté, J. Isabelle, A. Duchesne et J. Ste-Marie.

—Assistèrent aux funérailles: M. et Mme J. Jolin, M. et Mme O. Denaud, M. J. Lafond, la famille Hébert, la famille Jolin, de Waterloo, Arthur Denaud, de St-Hyacinthe, Mlle Honorine Hébert, M. Antonio Paré, Mme Garant, Mlle A. Paré, New-Bedford, Mass., M. S. Renaud, Mlle Alice Renaud, de Lowell, Mass., Antoine Jolin, Armand Denaud, de Waterloo, Annette Claire et Berthe Denaud, de St-Hyacinthe.

—A la famille éplorée nous offrons nos profondes sympathies.

NOUVEAU MARGUILLIER

—M. Stanislas Giard a été élu marguillier en remplacement de M. E. Potvin, sortant de charge.

MARBLETON

—M. Emile Gingras est dans sa famille pour quelques jours.

—Mlle Annette Aubé, de St-Malo,

visite ses amis, Mlle A. et Fabiola Gingras.

—M. et Mme E. Charland, de Watton, est en visite chez M. J.-L. Lajoie.

—M. et Mme Damase Brouillet, de Sherbrooke, visitent leurs parents, M. L. Turcotte.

—Nous apprenons avec peine que

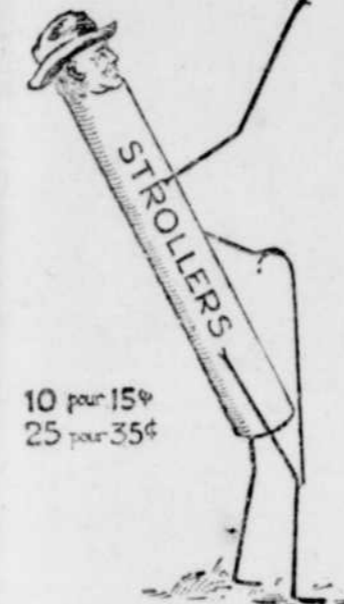
M. Omer Bishop est gravement malade.

—M. Donat Cormier est allé passer quelques jours à Wickham, chez ses parents.

—La perte d'une nationalité est un des malheurs de la race humaine qui appelle le plus de sympathie.



CHAQUE PAQUET CONTIENT UNE ÉTOILE DU CINÉMA



10 pour 15¢
25 pour 35¢

Dites seulement —
"GIMME" STROLLERS

Evelyn Greely, fraîche comme la rosée
Est l'image accomplie du parfait bonheur
Mais je ne changerais pas avec elle ma
journée
Quelle garde son idéal, moi je fume des
STROLLERS

Faites
Mieux
et gagnez
\$300 en
en argent

Concours de poésie

LA Tobacco Products Corporation of Canada, Limited, offre \$500 en argent pour les meilleures poésies qui lui seront envoyées avant le 15 février. 395 autres prix sont aussi offerts.

Choisissez autant d'étoiles du cinéma qu'il vous plaira et faites des poésies à leur sujet et celui des STROLLERS, "la cigarette qui garde sa saveur première."

Écrivez votre poésie lisiblement sur une feuille de papier, et, au bas de cette feuille, écrivez votre nom et votre adresse.

Joignez à votre entrée le portrait d'une étoile du cinéma qui fait le sujet de votre poésie. Ce portrait devra être pris d'un paquet de cigarettes STROLLERS, chaque paquet en contenant un d'une étoile renommée. Chaque concurrent peut soumettre autant de poésies qu'il lui plaira s'il joint à chacune de ces poésies, un portrait de l'étoile au sujet de laquelle il écrit.

Envoyez votre entrée par la poste au Département des Concours du Cinéma, Tobacco Products Corporation, 38, rue Cathcart, Montréal, Qué., pas plus tard que jeudi, le 15 février. Aucune entrée dont le timbre indiquera une date postérieure ne sera acceptée. Toutes les poésies soumises deviennent la propriété de The Tobacco Products Corporation of Canada, Limited.

Les juges examineront chaque poésie qui sera envoyée, et la meilleure gagnera le premier prix, la deuxième meilleure, le deuxième prix, et ainsi de suite. Les noms des gagnants des prix seront publiés dans les journaux quotidiens, samedi le 3 mars.

Premier prix.....\$300 en argent
Deuxième prix.....\$100 en argent
Troisième prix.....\$50 en argent
Quatrième prix.....\$25 en argent
Cinquième prix.....\$25 en argent

Cent prix de paquets de 25 STROLLERS.
Deux cent quatre-vingt-quinze prix de paquets de 10 STROLLERS

Achiez un paquet de STROLLERS aujourd'hui et entrez dans le concours
TOBACCO PRODUCTS CORPORATION OF CANADA, LIMITED
38, rue Cathcart, Montréal, Canada.

LA CIGARETTE QUI GARDE SA SAVEUR PREMIÈRE

QUEL ESPOIR Y A-T-IL POUR LE PETIT?



Il ne sera pas content tant qu'il ne l'aura pas. Le père Gouvernement et les oncles "Bureaucrate" et "Union Ouvrière" s'amuse à jouer du jeune Ouvrier.

—De John Bull.

Feuilleton de la "Tribune"

Le Chêne de la Peur

Par Claude MONTORGE

№ 15

Cécile venait de s'écrier: "En allant à l'école, je regardai bien sur la route et, si je trouve un porte-monnaie, je te le rapporterais, Annette, et tu iras toi-même le remettre à M. le Maire."

—Elle allait adresser des questions à sa sœur, lui demander une infinité de détails, confondre les circonstances de l'histoire du cheval emballé et celles de l'acte de probité, lorsqu'elle aperçut sur la route, cheminant péniblement en s'aider d'un bâton, le vieux mendiant Robinot.

—Elle courut au-devant du vieillard, lui prit la main, l'amena devant la maisonnette et lui apporta un tabou-

ret pour s'asseoir.

—Les deux enfants et leur jeune maman s'embrassent autour de lui.

—Anne lui présente un bol de bouillon et il fit des fausses pour l'accepter.

—Ne nous faites pas l'affront de refuser, dit-elle, vous stérifieriez une grande joie que je porte en moi.

—Le mendiant la regarda pour essayer de discerner de quelle nature était la joie qui illuminait ses yeux, mais elle abaissa ses paupières.

—Ma pauvre petite, dit Robinot, garde de ce bon bouillon pour Cécile. J'ai déjeuné copieusement ce matin chez Mme la comtesse de Chastereau, qui m'a même chargé de l'annoncer, en passant, sa visite pour demain. Il doit y avoir une grande chasse dans

la forêt. Mme la comtesse suivra un instant la chasse et se détachera pour venir, dans sa belle voiture, faire une visite à ses protégés.

—Quel bonheur! s'écrièrent les petits en battant des mains.

—Alors, questionna Anne, c'est parce que vous avez déjeuné copieusement au château que vous ne voulez pas partager le pain du bûcheron?

—Vous savez bien que je suis un peu superstitieuse et que je m'imagine que cela nous porterait bonheur si vous vouliez accepter un peu de ce que nous possédons.

—Mais vous êtes aussi pauvres que moi, mes chers enfants, et je ne puis pas vous dépeupler de la plus mince parcelle de ce qui vous est nécessaire.

—Nous avons un abri, un bon papa qui travaille, un bon petit Jean qui fait des paniers; nous en avons vendus deux hier, de ses paniers. Il nous reste un peu de pain, et, quand on a tout cela, on peut obligier un vieillard fatigué. En quelle situation qu'on se trouve, on peut être bienfaisant, fût-ce à un aussi pauvre que soi.

—Le vieillard était très ému et sa tête se penchait en remerciant la jeune fille de ses bonnes grâces. Il accepta, avec une reconnaissance vibrante, la

modeste aumône d'un cœur bon et charitable.

—Ne me remerciez pas, dit la jeune fille, je vous dois tant. Dans les épreuves que j'ai traversées, après la mort de notre mère, dans la grande pauvreté qui m'a souvent affligée, vous avez si bien su remettre mon courage et fortifier ma volonté.

—Robinot avait été bûcheron, lui aussi, dans cette belle forêt; mais, tenté par les réductions de la grande ville, abusé par la attraction dont elle se sert pour arracher les jeunes gens sains et robustes à la terre, il avait quitté la cognée, la forêt, les amis, le village, dans l'espoir de gagner là-bas beaucoup d'argent, de le gagner facilement, sans efforts ni peine.

—A son arrivée à Paris, il avait trouvé une place bien rémunérée, une place de domestique qui lui laissait beaucoup de loisirs; alors il avait fréquenté des débauchés, avait pris, par des contacts malsains, petit à petit, la haine de l'effort, le goût du cabaret et du jeu. Il avait bientôt perdu sa place, parce qu'il n'en remplissait même plus les fonctions et ne donnait plus aucune satisfaction à ses maîtres.

—Après plusieurs avatars, il s'était

fait conducteur de fiacre, chauffeur d'automobile, mais les stations dans les cabarets et le jeu aux courses ou autour d'une table de marbre absorbaient le plus clair de son gain. Puis il avait eu ce que les misérables déclassés appellent "des malheurs". Il avait commis des indélicatesses, subi quelques petites condamnations, qui lui interdisaient l'accès de toutes les professions honorables. Il avait vécu ensuite d'expéditions, de professions louches. De déchéance en déchéance, de chute en chute, il avait échoué dans le cloaque des individus interlopes que la lumière fait rentrer dans leurs repaires et qui ne sortent que la nuit pour mendier honteusement, pour solliciter de la charité les quelques sous arrachés par l'intimidation et la menace.

—Il avait connu toutes les sombres misères parisiennes: celles des sans-travail, des sans-logis; celles qui se cachent dans les mensurations étroites, dans les taudis malsains et humides et même celles qui s'abritent sous les ponts, sur le bord du fleuve impassible. Il avait souffert des humiliations, du mépris de tous, du froid, de la faim qui conduit à l'anémie, à la revolve, au crime.

—Entraîné par les mauvais exemples, il avait succombé, lui qui n'était pas mauvais pourtant, lui qui avait gardé dans son cœur un peu de la pureté du ciel natal, et il avait fait le guet, pendant que des compagnons moins scrupuleux encore avaient accompli des vols et des mauvais coups. Il s'était prêté à des actions viles qui donnaient des gestes inquiets, des yeux louches, un front fuyant et qui imprimèrent sur la physionomie un sceau de déchéance, comme le bague imprime sur la peau des stigmates au fer rouge.

—Il avait porté des vêtements crasseux et une âme plus crasseuse encore; et, vieilli, usé, fini, mais pourtant ayant eu, dans un ressaut de dignité, le courage de s'arrêter au bord de l'abîme, s'étant sauvé à temps du coin de terre qu'il avait eu le tort d'abandonner, il avait eu l'inspiration soudaine que sa destinée lamentable pouvait être un exemple capable de fortifier les jeunes étourneaux de la campagne contre la tentation qui s'empara d'eux tous de partir à la ville, d'abandonner le pain blanc honnêtement gagné pour un pain noir, parcimonieux, arraché à de louches industries, ramassé bien souvent dans la honte et dans la boue. Il s'était dou-

né la mission de racheter ses erreurs et ses fautes en empêchant des jeunes gens inexpérimentés de suivre ses traces. Et puis, il n'avait pas pu résister, avant de mourir, au désir de revoir sa chère forêt, son cher petit village, les chers braves gens dont le souvenir l'avait soutenu contre les fascinations du mal.

—Et quelle est la nature de ta grande joie? demanda le vieillard quand il eut achevé son bouillon. Tu es si peu habituée à m'annoncer de si grandes choses, que tu me vois pressé de t'en féliciter. Tu as déjà dix-huit ans et j'ai reconnu en toi tant de perfections et de maturité qu'un honnête garçon aurait bien pu ne pas y rester insensible.

—Cette déclaration qui frisait de si près la vérité, Anne rougit de confusion, ce qui permit au vieillard d'être fier, et elle répondit:

—Qu'il vous suffise de savoir que je suis contente et comprenez que je ne puisse pas vous confier un secret que je n'ai pas dit à mon père et qu'il connaîtra ce soir.

McMANAMY & WALSH
Edifice Whiting Sherbrooke, Qué. Tél. 25
Souhaitent à tous leurs clients et amis, les Compliments de la Saison.

LA TRIBUNE DE SHERBROOKE

SHERBROOKE, LUNDI, 15 JANVIER 1923

MAISONS A LOUER
Plusieurs maisons de Brique et Stucco
Nouvellement Construites.
De 4 à 10 pièces, et chambre de bain chacune.
Situées dans la localité la plus saine de la ville.
Près de l'Eglise, de l'École et des Tramways.
Vair M. E. Page, C.C.C. Loyer \$16.00 par mois
en montant. Millis, ou téléphonez à 1660.
Inspection Sollicitée

TROIS

Une Belle Peau Claire



Il y a des millions de petites ouvertures ou pores dans la peau et celles-ci doivent rester ouvertes et propres si on veut conserver la beauté de la peau. Parce qu'il nettoie ces pores et stimule le travail de la peau, l'Onguent du Dr Chase est des plus efficaces comme embellisseur de la peau. La rudesse, la rougeur, les boutons et toutes sortes de taches de la peau disparaissent par son emploi et la peau est laissée claire, douce et veloutée.

Onguent du Dr. Chase

56c la boîte, chez tous les marchands, ou d'Edmanson, Bates & Co. Ltd., Toronto.

PACIFIQUE CANADIEN

SERVICE SHERBROOKE-MONTREAL

Le chemin de fer Pacifique Canadien a un service de trains supérieur et des plus convenables entre Montréal et Sherbrooke. On en trouvera ci-dessous l'horaire complet:

DIRECTION OUEST

Quitte Sherbrooke: 5.40 a. m., tous les jours.
Arrive Montréal à 8.55 a. m.
8 a. m., tous les jours excepté le dimanche, arrive à Montréal à 11.30 a. m.
9.05 a. m., tous les jours, arrive à Montréal à 12.20 p. m.
3 p. m., tous les jours excepté le dimanche, arrive à Montréal à 6.50 p. m.
4.50 p. m., dimanche seulement, arrive à Montréal à 8.35 p. m.

DIRECTION EST

Quitte Montréal gare Windsor: 8.30 a. m., tous les jours, arrive à Sherbrooke à 12.20 p. m.
A midi, tous les jours, arrive à Sherbrooke à 3.15 p. m.
4.10 p. m., tous les jours excepté le dimanche, arrive à Sherbrooke à 7.40 p. m.
7 p. m., tous les jours, arrive à Sherbrooke à 10.15 p. m.
Pour billets et informations, priez de s'adresser, d'écrire ou de téléphoner à M. J. A. Métivier, agent des passagers, 91 Wellington-Nord, Tél. 130. 281-17-20-24-26-81

CHEZ LES JUNIORS

Il est à remarquer comme les hommes d'affaires locaux s'intéressent au sport chez les jeunes organisés en association pour s'amuser. Cela est amplement démontré par la donation d'une coupe par Son Honneur le maire Morris et qui sera l'emblème du Championnat chez nos Juniors, au hockey. Des argents ont aussi été donnés par MM. A. C. Skinner, Jacob Nicol, J. K. Edwards, J. H. Walsh et E. W. Farwell pour encourager le hockey chez nos jeunes.

La classe "Midget" de la Ligue Junior tiendra une assemblée, demain soir, à 7 heures, au Y. M. C. A. Ce soir les Adames se rendent à Lennoxville pour l'ouverture de la saison à cet endroit. Le Lennoxville aura à faire face à l'alignement suivant: LePage, Robertson, Mitchell, Breckenridge, et Jutra, Blanchard et Vallée sur la défense.

Le Fairmount, immédiatement après cette partie, rencontre le club Lennoxville Juveniles. Les joueurs qui doivent se rendre à Lennoxville se rencontreront au Stadium, à 7 heures. Mercredi soir, à 8 heures 15, les Sons of Ireland et Adames se rencontreront, puis viendra ensuite la partie Adames Juveniles contre le Fairmount. M. Conway, gerant du Stadium, est à organiser une joute de croasse sur la glace. Ce sport, très original, est très en vogue à Montréal, Toronto et Winnipeg.

CADEAU DE \$200.000

WASHINGTON, 15.—Le président Harding a envoyé à la Chambre une copie du testament de M. J. Wilson, légant une somme de \$200,000 pour la construction d'une maison de campagne présidentielle.

—En parlant, on ne change jamais l'opinion des autres, mais on change quelquefois la sienne.

RETOUR DES AMERICAINS

NEW YORK, 15.—Le transport militaire St-Michel est parti de New York à midi, pour Anvers. Ce bateau s'en va chercher les derniers contingents de l'armée d'occupation des Etats-Unis en Allemagne.

—Notre bonheur est souvent la résultante du bonheur des autres.

BLANCS DE BAUX

Nous tenons à la disposition des propriétaires et des locataires des blancs de baux en français et en anglais que nous vendons à très bas prix.

LA TRIBUNE

Dépt. des Travaux d'Impression.

VENTE AU COMMERCE

MERCREDI, LE 17 JANVIER 1923

Stocks de la Home Shoe Co., H. Goulet, de Montréal.

Transportés à nos salles, EDIFICE RACINE, 72 KING-OUEST, pour être vendus en détail.

Chaussures et souliers pour hommes, femmes, garçons et enfants. Marchandises sèches assorties. Manteaux pour garçons et enfants. Chapeaux pour dames et enfants. Merceries générales.

VENTE DE 9 hrs A.M. à 5 hrs P.M.

EN LOTS CONVENABLES AUX ACHETEURS.

L.-P. ST-JEAN & CIE

EDIFICE RACINE, SHERBROOKE, Qué.

L.-P. ST-JEAN, Encanteur.

L'INDUSTRIE LAITIERE DANS NOS REGIONS

Les beurrieres et fromageries de la région de Windsor ont été exceptionnellement actives l'an dernier. — Les rendements. — L'exportation des produits laitiers.

(De notre correspondant)
WINDSOR EST, 15. — Voici un très intéressant rapport que nous fournit généralement M. J. N. Caswell, secrétaire des beurrieres et fromageries du district, au sujet des quantités de beurre et de fromage expédiées de notre ville depuis les 12 derniers mois. Les chiffres ci-dessous mentionnés démontrent bien que les coteaux des Cantons de l'Est, tout particulièrement la vallée du St-François sont très favorables à l'industrie laitière.

Beau rendement
Les beurrieres et fromageries de notre district sont temporairement fermées, après une saison des plus prospères. M. Wilfrid Courchesne, propriétaire et directeur de l'unique beurrierie de notre ville, enregistrée sous le nom de "La Beurrierie Nationale", a eu, durant la dernière saison, l'année la plus prospère qu'il ait connue. Il y a été en effet délégué 228,000 livres de crème desquelles furent manufacturées 72,000 livres de beurre. Le montant de la vente de ces produits se chiffre à \$24,000 distribué entre les patrons. Le rendement approximatif du beurre fut à peu près 113 1-2 pour la saison, et le prix approximatif de la vente de ce beurre, 24 sous. Cette beurrierie fut construite par M. P. Sylvestre, venu de Brompton, il y a 16 années.

FROMAGE
La beurrierie du 10ème rang dont M. Jos. Côté est le propriétaire a eu aussi une année très prospère, tant pour la fabrication du beurre que pour la fabrication du fromage. L'on y a reçu, durant cette dernière saison 509,000 livres de lait qui donneront 48,000 livres de fromage. Le montant total des ventes de beurre et de fromage de cette beurrierie se chiffre à \$9,971.00, donnant un rendement approximatif de 1.33 1-2 pour 100 livre de lait. Le prix reçu a été à peu près de 15 7-8; le rendement du fromage a été de 16.90 et l'éprouve d'analyse du lait de 3.85. Cette beurrierie fut construite il y a 15 ans, par M. Camille Chalut.

La beurrierie de McCourt's Corner a été opérée par M. Lucien Desrosiers, lequel, a fermé ses portes avant la fin de la saison.

La beurrierie de Greenlay dont M. J. P. Cox est le propriétaire eut une année passable, mais a fermé aussi plus tôt qu'à l'ordinaire.

Pour \$85,000

Les produits de ces industries ont été expédiés directement à différentes maisons de gros de Montréal, parmi lesquelles nous citerons Olive et Durion, George Hodge and Sons et plusieurs autres qui ont acheté la majeure partie de ces produits. Il a été payé en chiffres ronds \$85,000 pour du beurre et du fromage expédiés de notre gare du G. T. R. Compagnie les exportations de lait et de crème l'on se rendrait certainement au quart de million de dollars. Nos jeunes fermiers, qui se lèvent de grand matin pour traire paisiblement leurs vaches n'ont peut-être pas songé qu'ils contribuent à former ce joli revenu et que chacune des pintes de lait amenées à la gare comptait pour quelques chose dans le si beau résultat obtenu cette année. Ces montants sont authentiques et nous sont gracieusement fournis par M. J. W. D. Audet, gerant de la Banque Provinciale laquelle effectue les transactions des différentes beurrieres et fromageries locales.

Sh. rooke Est

—M. P. Janelle, de San Francisco, qui était en visite chez son frère, M. J. E. Janelle, de la première Avenue, est parti pour Richmond, Chicago et Michigan, où il visitera ses parents.

—M. H. Vincent, de la rue Glenelg, est de retour d'un voyage d'affaires à Québec.

—Mlle Alice Valérand, est revenue d'un voyage d'une semaine à Lambton chez ses parents.

—C'est avec regret que nous apprenons la mort de Rude Souer Ste-Marie de Jésus, de la congrégation Notre-Dame, née Rosilda Lambert, décédée samedi matin à l'âge de 22 ans, à la Maison Mère, à Montréal. Les funérailles ont eu lieu ce matin, et y assistaient: M. et Mme J. Lambert, M. Omer Lambert, Mme L. Leblond, Miles Lea, Cécile et Rosa Lambert, rue King-Est.

Elle laisse pour pleurer sa perte outre son père et sa mère, M. et Mme Joseph Lambert, six soeurs, Mme J. Berard, de Lewiston, Mme D. Viens, Mme D. Leblond, Mies Lea, Cécile et Rosa Lambert, et trois frères, Omer, Albert et George.

A la famille si cruellement éprouvée, nos plus sincères condoléances.

LE CHOEUR DE LA CATHEDRALE PROCEDE A SES ELECTIONS

Cette importante organisation artistique locale vient de choisir ses officiers pour l'année courante. — Sous un patronage distingué. — L'oratorio "CruX".

Le Choeur de la Cathédrale vient de faire ses élections annuelles au milieu de l'enthousiasme et de la galette que savent toujours maintenir chez eux les membres de la chorale.

Le Dr F. Gadbois, président, fit don de ce qu'est la chorale, son but et ses aspirations. La votation eut lieu à 8 heures, MM. Boudreau et Jutra furent élus scrutateurs.

Le résultat fut le suivant: patron, M. le notaire E. Sylvestre; président honoraire, M. Aristide Genest; président, M. le Dr Gadbois; vice-président, M. C. E. Bachand; secrétaires-conjoints, MM. P.-H. Dubuc et L. Bachand; trésorier, M. Choquette; bibliothécaire, M. O. Bourque.

Comité de régie: MM. A.-C. Demers, E. Précourt, Dr St-Pierre, Antoine Genest et A. Choquette.

Le chœur de la cathédrale est sous le haut patronage de Sa Grandeur Mgr Larocque et de M. le curé de la cathédrale, comme aumonier, sous l'habile direction de M. Arsène Bégin, comme directeur, de M. S. Aubé, comme assistant-directeur et de M. Edouard Codère, comme organisateur, la chorale, en outre du chant religieux, espère donner encore au public sherbrookois des oeuvres musicales de tout premier ordre. Elle compte maintenant tout près de cinquante membres.

"CruX"
Toutes les dames et demoiselles qui chantent dans l'oratorio sacré "CRUX", que doit donner sous peu la chorale de la cathédrale, sont priées de se rendre, mardi soir, dans le sous-sol de la cathédrale pour une pratique générale d'ensemble.

AU REGIMENT DES CARABINIERS

Les cours militaires pour officiers et sous-officiers commenceront ce soir, au manège de la rue Bevilacqua, chez les Carabiniers canadiens-français, de Sherbrooke. Ils seront dirigés par le sergent-major Brown, instructeur, bien connu ici.

On continuera aussi le recrutement cette semaine. Tous les soirs, à compter de 7 h. 30, les recrues pourront se présenter aux casernes pour les différentes formalités et pourront tout de suite recevoir leur uniforme, car on a commencé à distribuer les accoutrements dès la semaine dernière.

Les autorités du Régiment des Carabiniers sont actuellement à faire installer un radio à leur casernes. Des concerts donnés à l'étranger pourront être entendus au manège prochainement par l'intermédiaire de cet instrument.

C'est certes une excellente nouvelle pour nos militaires.

CONSEIL DE VILLE

Il y aura assemblée des échevins, ce soir, dans la salle des délibérations du nouvel hôtel de ville. Plusieurs questions seront alors au feuillet et quelques rapports des commissions municipales nouvellement formées seront présentés. La question du budget pour l'année courante sera probablement mise à l'étude ce soir.

NAISSANCE

M. le docteur et Mme Alphonse Cloutier, de Bromptonville, sont heureux de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Paul-Marcel Parvain et marraine, M. et Mme Napoleon Biron, de Sherbrooke.

ELUS PAR CLAMATION

(De notre correspondant)
ST-ADRIEN DE HAM, 15 — Il n'y aura pas d'élections municipales par scrutin ici cette année. Le maire, M. Alfred Bellerose a été reçu par acclamation et les trois conseillers sortants de charge, MM. Olyvia Bélaïr, Jos Picard et G. Gauthier, ont aussi eu les mêmes honneurs.

MALLE EUROPEENNE

Une malle pour le Royaume-Uni sera expédiée par le vapeur Montclair qui doit quitter St-Jean, N. B., le 26 courant.

La dernière malle de ce bureau qui devra faire le raccordement avec ce vapeur sera formée à 2 h. 15 de l'après-midi, le 25 janvier.

IL MEURT SUBITEMENT

(De notre correspondant)
MANSONVILLE, 15 — M. Jim Heath, âgé de 66 ans, vient de mourir subitement à la Mansonville House, hôtel local. Il laisse son frère, M. Galo Heath, propriétaire de l'hôtel où il demeurait depuis 4 ans, et deux autres frères, MM. Robert et John Heath.

MORT SUBITE AU MAGOG HOUSE, SAMEDI MATIN

M. Alfred Roy, assistant-inspecteur des douanes et accises pour ce district, meurt d'affection cardiaque dans sa chambre d'hôtel.

M. Alfred Roy, 60 ans, de Montréal, assistant au bureau local de l'inspection des douanes et accises est décédé subitement dans sa chambre, au Magog House, samedi matin, à 9 heures.

M. Roy s'était plaint, la veille, de ne pas être bien et s'était retiré dans sa chambre, son but et ses aspirations. La votation eut lieu à 8 heures, MM. Boudreau et Jutra furent élus scrutateurs.

Le résultat fut le suivant: patron, M. le notaire E. Sylvestre; président honoraire, M. Aristide Genest; président, M. le Dr Gadbois; vice-président, M. C. E. Bachand; secrétaires-conjoints, MM. P.-H. Dubuc et L. Bachand; trésorier, M. Choquette; bibliothécaire, M. O. Bourque.

Comité de régie: MM. A.-C. Demers, E. Précourt, Dr St-Pierre, Antoine Genest et A. Choquette.

Le chœur de la cathédrale est sous le haut patronage de Sa Grandeur Mgr Larocque et de M. le curé de la cathédrale, comme aumonier, sous l'habile direction de M. Arsène Bégin, comme directeur, de M. S. Aubé, comme assistant-directeur et de M. Edouard Codère, comme organisateur, la chorale, en outre du chant religieux, espère donner encore au public sherbrookois des oeuvres musicales de tout premier ordre. Elle compte maintenant tout près de cinquante membres.

AU SHERBROOKE SKI CLUB, SAMEDI

Voici le résultat, en points, du concours de sauts chez les membres juniors du Sherbrooke Ski Club, samedi après-midi:

Bryce, 129; Somers, 127; Loomis E., 127; Miller, 116; Dufort J., 102; Lamont, 97; Hudon F., 83; Stevenson, 72; Smith, 57.

Bryce, pour un novice sur les skis, a donné une très belle exhibition et est capable de concourir avec plusieurs séniors locaux; il a essayé un saut de 35 pieds, mais malheureusement est tombé. Somers et Loomis se sont partagés l'honneur de la deuxième position. Dufort a tenté de faire 34 pieds, mais n'a pu tenir sur ses pieds. Hudon fait du progrès.

La nouvelle pente de 25 pieds n'était pas terminée, samedi après-midi, à temps pour en permettre l'essai. Hier après-midi, cependant, plusieurs l'ont descendu, parmi lesquels E. Conroy, "Punch" Hawkins, M. Loomis, L. McGannon et N. Baldwin. La vitesse de la descente ne fut cependant pas suffisante pour leur permettre d'atteindre plus loin que le dessus du poteau.

Quelques centaines de personnes assistèrent à l'exhibition de sauts en skis, sur la Ferme Braut, samedi, et une tasse de café fut servie à chacun présent.

Une assemblée du comité de recrutement aura lieu demain soir, à 8 h. 30, à la Banque Canadienne du Commerce, coin des rues King et Wellington.

LES ASSASSINATS EN ANGLETERRE ET AUX ETATS-UNIS

Pourquoi ils sont moins nombreux dans le premier pays que dans l'autre. — Ce qu'en dit Sir Basil Thompson, fameux limier anglais. — Le télégramme de Hindenburg lors de l'armistice.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 15. — Les assassinats sont dans la proportion suivante aux Etats-Unis: une personne sur 12,000; en Angleterre, une sur 634,000. La raison de cette différence, c'est que le criminel sait que la loi sera appliquée sans merci en Angleterre, tandis qu'aux Etats-Unis, il se dit qu'il a une chance d'échapper à la chaise électrique.

Tel fut le sujet de la conférence donnée hier après-midi par Sir Basil Thompson, ancien chef du service secret en Angleterre et du département des enquêtes criminelles de Scotland Yard à Londres.

Parlant des conditions au temps de l'armistice, sir Basil dit qu'un télégramme consultant la reddition sans condition fut envoyé par Hindenburg à Erberger. Il aurait dû être intercepté par le service secret anglais, mais ne le fut pas.

Il déclara aussi que les conditions étaient si mauvaises alors en Allemagne que les alliés auraient pu se rendre sans difficulté à Berlin.

— Il n'y a que les pauvres pour bien apprécier la valeur de l'argent, de même qu'il n'y a que les malades pour apprécier la santé, et les faibles pour apprécier la force.

Pour la Toux

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les propriétés du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et d'autres médicaments précieux. Quelque soit la gravité de la toux on en obtient presque toujours un soulagement immédiat.

La vente immenso de Sirop Mathieu est prouvé de son mérite.



SIROP DE GOUDRON ET EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu ARRÊTE LA TOUX

En vente partout, gros flacons.
CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q.
Pour un rhume fréquente, on recommande le Sirop des Pousses Nerveuses Mathieu avec le Sirop. Elles calment la fièvre et servent les douleurs dans les membres et le dos. Le verre par verre, 25c la boîte. 2-21

LA PROTECTION DE NOS FORETS

Une conférence importante à ce sujet s'ouvre demain à Montréal sous les auspices de l'Association de Protection des Forêts de Québec. — Le programme.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 15. — Demain avant-midi à dix heures commence à Montréal, à l'hôtel Mont-Royal, une intéressante convention de l'Association de Protection des Forêts de Québec.

L'honorable Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts de la province, assistera à cette convention, ainsi que plusieurs autres personnalités importantes de la province de Québec et de l'étranger.

Le programme

Discours du président M. S. L. de Carteret, Association de protection des Forêts de Québec.

L'hon. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts de Québec, "Nos Forêts".

Pourquoi il est nécessaire de protéger nos forêts. L'opinion du forestier, par M. Clifton D. Howe, M. A. de la Faculté des Forêts de l'Université de Toronto.

"L'opinion de l'industriel", par M. Robert P. Kernan, gerant de la compagnie Dunsmuir Palm and Pine.

"L'opinion du public", par M. Stephen Leacock, M.A., professeur d'Économie Politique de l'Université McGill.

Discussion

Mardi après-midi

De la Protection Canadienne des Forêts, par M. E. T. Allen, Économiste forestier, de la Commission de Conservation Forestière de l'Ontario.

Discussion

De radiotéléphone dans la forêt. Description et explication de l'appareil comme protection pratique des forêts, par M. R. B. Adams, du Service Forestier des Etats-Unis.

Discussion

Être superstitieux, c'est croire en même temps à la religion et à la logique.

MORT SUBITE DE M. ALEX. RIBOT

Ce célèbre homme d'état français est décédé samedi soir. — Il avait été premier et ministre dans plusieurs cabinets. — Il a combattu la politique religieuse de Combes.

(Presse Canadienne)

PARIS, 15.—M. Alexandre Ribot, ancien premier ministre et ministre dans plusieurs cabinets français, est mort subitement samedi soir.

M. Ribot était né à Saint-Omer en 1842. Docteur en droit il fut nommé le premier secrétaire de l'Association des Avocats puis substitut après du tribunal de la Seine en 1870.

Sous le ministère Dufrane, il fut nommé à la direction des affaires criminelles au ministère de la justice. Il fut élu en 1878 député de Boulogne-sur-Mer, et réélu en 1881.

Il contribua à la chute du cabinet Ferry en 1885.

Il reçut le portefeuille des affaires étrangères dans les cabinets Freycinet et Loubet. Il accepta en 1895, du président Faure, la direction du cabinet et du ministère des finances. Il a combattu la politique religieuse du cabinet Combes.

DECES

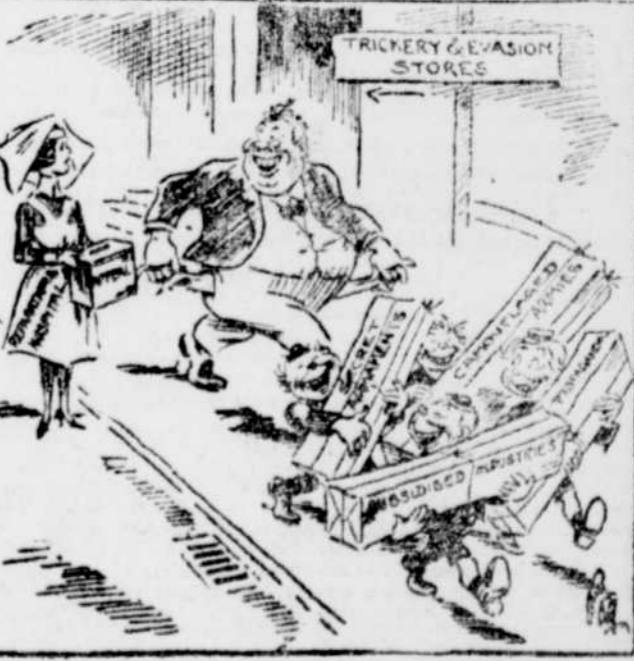
MARIE-ANNE

MARIE-ANNE, 15.—Les funérailles de Philomène Martineau (fils de Louis Martineau), auront lieu mercredi le 17 janvier. Le convoi funéraire quittera la résidence de son beau-frère, J.-J. Robit, 37 rue Larocque, à 8 h. 15, pour se rendre à l'église Notre-Dame.

LA CIE DES FRAIS FUNERAIRES

parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

OU L'ARGENT ALLEMAND S'EN VA



Le rusé FRITZ, (après une longue journée d'achats avec les enfants): "Ne voyez-vous pas que mes poches sont vides." —Du "Daily Express".

LA TRIBUNE

Membre de "l'Audit Bureau of Circulation"

—ÉDITEE PAR—

La Compagnie de Publication La "Tribune" Ltée.

16, Rue Wellington-Sud

Sherbrooke, P. Q.

L'Église et le Fascisme

Charles Carry, correspondant de Rome à "l'Echo de Paris", écrivait, il y a quelque temps, dans ce journal: "L'Église au pouvoir de M. Benito Mussolini va-t-elle inaugurer une nouvelle phase dans les rapports entre l'État italien et l'Église romaine? C'est là une question bien intéressante que l'on se pose dans divers milieux. Si l'on s'en souvient, au moment où le fascisme prit naissance en Italie, le programme auquel il s'inscrivait en matière religieuse semblait faire entrevoir une ère de violence et d'hostilité à l'égard de l'Église. Lorsque les "chemises noires" organisaient des expéditions punitives contre les socialistes et les communistes, dans plusieurs endroits, il arriva que les populations furent maltraitées autant que les socialistes. Beaucoup de leurs chefs et associations subirent le sort réservé aux maisons du peuple. Mais il convient de remarquer que les populations qui manifestaient des idées politiques à peu près identiques à celles des socialistes ne représentaient pas, aux yeux des fascistes, des catholiques sincères, dont l'idéal aurait dû être conforme aux principes religieux.

Benjamin son discours à la Chambre, il déclarait publiquement qu'il respecterait toutes les religions, en particulier la religion dominante, qui est la religion catholique, ensuite il implorait l'appui de Dieu, afin de pouvoir réussir dans sa tâche laborieuse et difficile. Certes, il y a bien longtemps que de telles paroles n'avaient pas été prononcées dans l'hémicycle de Montecitorio. On pourra objecter que ce sont tous des mots dont il ne faut pas exagérer l'importance. Il n'en est pas moins vrai que le langage de M. Mussolini a produit une profonde impression dans tous les milieux, et en particulier parmi le clergé. Il faut le reconnaître, M. Mussolini, qui est un grand psychologue, usant à une volonté tenace un esprit clair et positif, a démontré connaître admirablement la situation intérieure de son pays en agissant ainsi. L'Italie est une nation profondément catholique.

"S'étant rappelé, en ce moment, le mot d'un grand homme, que pour gouverner un peuple, il était nécessaire de s'inspirer du sentiment divin, M. Mussolini s'est assuré le concours de tous les catholiques, qui représentent indiscutablement un élément d'ordre et de discipline au sein de la nation. Pouvant compter avec le peuple entier, M. Mussolini sera en mesure d'entreprendre son œuvre de reconstruction car le peuple a vu en lui, non seulement un grand organisateur politique, mais aussi un restaurateur de l'idée morale et religieuse, deux éléments indispensables pour qu'une nation puisse vivre.

"Ainsi qu'on pouvait le supposer, cette attitude franche et loyale de M. Mussolini à l'égard des catholiques n'a pas passé inaperçue au-delà de la Porte de Bronze, où vit tout un monde occupé à suivre les événements avec la plus scrupuleuse attention, et à les envisager d'une façon spéciale. Les paroles et les gestes du nouveau président du conseil ont été accueillis dans les hautes sphères du Vatican avec grande satisfaction. Combien nous sommes loin de l'époque où MM. Depretis et Crispien ne perdaient aucune occasion pour afficher une hostilité transaccisée et persécutrice vis-à-vis de la papauté! M. Mussolini, qui a déjà exprimé clairement sa manière d'envisager ses relations avec le Saint-Siège, dans un discours mémorable prononcé il y a quelques mois, a tenu encore à déclarer ces jours passés son intention d'être en meilleurs termes possibles avec le Souverain Pontific. Depuis longtemps, le gouvernement italien a commencé à se préoccuper de cette procession de diplomates et d'ambassadeurs se rendant chez le Pape. En agissant ainsi, les gouvernements étrangers ont rendu hommage à l'influence du Vatican, qui est devenu un des centres diplomatiques les plus importants du monde. M. Mussolini, convaincu plus que tout autre que la papauté représente une force indiscutable que l'Italie pourrait arriver à exploiter à son profit, va-t-il poser nettement la solution de la question romaine? Bien qu'il soit encore trop tôt pour faire de telles prévisions, étant donné le programme religieux de M. Mussolini, il n'y aurait rien d'improbable à ce qu'il fasse des avances au Saint-Siège. Mais, comme je le répète, on ne peut que rester dans le domaine des hypothèses. Constatons, pour le moment, que les rapports entre le Vatican et l'Italie sont entrés dans une phase des plus intéressantes à suivre.

Feuilles volantes

Proverbe russe: "Passer la vie n'est pas traverser une plaine."

Penser que vous savez n'est jamais aussi important que de savoir que vous pensez.

C'est depuis 1871 que la Colombie-Anglaise fait partie du Dominion du Canada.

Un vieux célibataire ressemble à une paire de ciseaux qui n'aurait qu'un côté tranchant.

On ne parvient à sonder un peu l'avenir qu'en creusant beaucoup et souvent le passé.

Un hiver très rigoureux a son bon côté: les forts buveurs de bière pensent moins à leur petit verre.

Pensée de La Rochefoucauld: "Quelques découvertes que l'on ait faites dans le pays de l'amour-propre, il reste encore bien des terres inconnues."

Quand un électricien fait une erreur, il s'en prend à l'induction, précisément parce que personne ne sait ce que c'est que l'induction.

Les parapluies à bon marché sont les plus durables. Servez-vous-en d'un ou deux verrez que personne de vos amis ne le confondra avec le sien.

Les beaux vers français

Ferme les yeux
Ferme les yeux pour bien te recueillir,
Pour oublier la terre,
Vole dans l'azur clair monte et vas-y cueillir
L'étoile du mystère.

Ferme tes yeux de chair, ouvre ceux de l'esprit,
Et regarde ton âme.

Plantes-y l'arbrisseau qui produira le fruit
Que toute saï réclame.

Ne vois que la beauté, la bonté, la valeur,
Et méprise l'offense;

La plus grande vertu, c'est d'avoir sa douleur
Comme unique défense.

Vouloir ne plus entendre et vraiment le pouvoir,
L'ardonner à l'envie;

Ah! bienfaisant secret, apprendre à ne pas voir
Les laideurs de la vie!

Duchesse de ROHAN.

Propos féminins

(Par M. L. Gouge)

Tout deux regards

JEUX D'ENFANTS

L'un des traits déplorables des enfants est leur tendance aux jeux d'imitation. C'est leur cœur de la peine que de les priver de ce plaisir. Il est tout de même ennuagé pour l'adulte d'avoir à personifier le conducteur de train, l'indame Jeanne invitée à dîner ou l'épicier chargé de thé, de café ou de sucre.

Les enfants recherchent ces jeux et prétendent que les adultes y prennent part.

Et pourtant, on ne peut être ce-là, car l'enfant grandit sans nous imiter et nous ne jouons jamais avec lui. Les mères à cette corvée de participer à ces jeux d'imitation. Elle a besoin de beaucoup de patience. Autrement, il pourrait arriver que la mère ouille personnellement un personnage qui n'intéresse pas l'enfant, ce qui produirait certainement de la colère et des pleurs.

Il faut aussi laisser le rôle le plus important à l'enfant, cela le flatte et stimule son ambition.

Et puis, la grande activité de l'enfant le fatiguerait et le pousserait ensuite à rechercher des jeux possibles.

Car il arrive un temps où l'on ne peut jouer à ces illusions, on devient trop désabusé dans la vie. Mais avant trop tard, je commence à parler comme le jeune nouvelliste ou le vieux poète.

moins une journée sur leurs concurrents des lignes américaines. Pour les voyageurs du centre de l'Amérique, disons pour ceux de Chicago, un voyage en Europe via Gaspé serait de deux jours plus court que par la route de New-York. C'est une leçon de géographie fort utile que l'Orateur de la Chambre des Communes a ainsi pratiquement donnée à nos amis d'Angleterre.

Mais l'avenir du port de Gaspé, en dépit de tous ses avantages naturels, est aussi problématique que pouvait l'être celui du port de Québec il y a 50 ans. Quand même Québec et Gaspé pourraient garantir à leurs clients une traversée de l'Atlantique en 5 jours—ce qui viendrait bientôt—leur succès sera mince tant que notre pays n'aura pas plus d'initiative nationale, sinon plus de force numérique. Les Américains ne sont pas des lâcheurs et ils ont des milliards de dollars d'engagements dans leurs œuvres actuelles de commerce océanique. Il faudra donc donner Gaspé ou Québec pour qu'ils commencent d'apprécier la supériorité incontestable de nos ports de mer, sacrifice que personne n'est près de consentir.

Il faut travailler
(Le Temps, de Paris)

Pasteur n'était pas un élève brillant. Au baccalauréat, il s'obtint, en chimie, que la note "médocre". Il ne fut reçu que le quatrième à l'École normale et le troisième à l'agrégation. Médecin chimiste à dix-huit ans, il devait se rattacher par la suite, et s'il n'avait pas été le meilleur élève, il allait devenir le premier des maîtres. Ces anecdotes de jeunesse sont toujours amusantes, mais les collègues qui ont fait se faire recaler au bachelourat ont tort d'invoquer cet exemple et d'en conclure qu'ils sont des types dans le genre de Pasteur. Il n'y a pas non plus de raisonnement à en tirer contre les examinateurs et les examens. Il arrive qu'un futur homme supérieur prime sa génération dès la vingtième année, qu'un Taine soit déjà "cacique" de sa promotion rue d'Ulm (il a, d'ailleurs, été refusé à l'agrégation, mais pour cause d'opinions philosophiques subversives) et il peut se faire que le génie ne se dégage que plus tard, ou même plus exceptionnellement, qu'il apporte une "troublante" dans les travaux scolaires, comme ce fut, paraît-il, le cas du grand mathématicien Galois, qui échoua à l'École polytechnique pour avoir remis une copie si originale, inspirée de vues si neuves, que l'examinateur, ne s'attendant pas à cela, crut qu'il n'avait pas traité la question. Il n'y eut point, chez Pasteur, de précocité miraculeuse. Et même M. Lucien Fabre explique fort bien, dans la "Revue Hebdomadaire", que son puissant génie à l'évolution méthodique et continue ne procéda jamais par coups de foudre et coups de théâtre, comme celui d'un Newton, de sorte qu'on peut dire en un sens que ce grand homme ne fut jamais spécialement brillant, sans que sa grandeur et sa gloire en soient aucunement diminuées. Quel qu'il en soit, le plus prudent pour nous, tous, gens ordinaires de tout âge et de tout emploi, est de nous en tenir à son précepte favori: "Il faut travailler".

L'OPINION DES AUTRES

Remarques

(La Presse)

La décision du président Harding de retirer les troupes américaines de la Rhénanie a provoqué des regrets dans les milieux officiels français, mais elle ne parait pas devoir détourner le cabinet Poincaré de l'accomplissement de ses projets.

A ceux qui croient que l'attitude de la France à l'égard de l'Allemagne, au sujet des réparations, contrarie fortement les Etats-Unis, nous citons la déclaration que le secrétaire Hughes faisait il y a une semaine à peine: "Nous n'avons aucun désir de voir l'Allemagne échapper aux responsabilités de la guerre et aux justes obligations qu'elle doit remplir pour réparer les dommages de son agression. Il n'y a pas chez nous la moindre idée de vouloir faire perdre à la France la plus petite parcelle de ses justes revendications". Nous voyons, par ces paroles, que les relations qui existent entre la France et les Etats-Unis n'ont rien perdu de leur cordialité.

(L'Etoile, de Lowell)

Une armée russe de 50,000 hommes vient de faire son apparition sur les frontières de la Mandchourie. Ce qui indique que les Bolchévistes ont au moins assez d'argent pour nourrir et vêtir leurs soldats.

Bien que dans le seul Etat du Massachusetts le nombre des automobiles ait augmenté de 90 milles en 1922, on a constaté une légère diminution dans le nombre des accidents. Il n'est donc pas impossible de trouver un remède au mal.

La faillite de la prohibition

(Le Canada)

Un débat vient de se produire sur la question de la tempérance au congrès des fermiers-unis du Manitoba qui se tient actuellement à Brandon. Ce n'est pas la première fois que nous sommes témoins de pareilles discussions depuis que les provinces du Canada, sauf celles de Québec et de la Colombie-Anglaise, ont adopté le stupide régime de la prohibition complète.

Comme l'ont démontré les représentants de la ligue de tempérance du Manitoba, la prohibition ne sert qu'à développer d'une façon néfaste le trafic de liqueurs frelatées et des narcotiques et stupéfiants dont les ravages sont déplorables.

Programme patriotique

(L'Enseignement Primaire)

Apprenons à nos élèves à aimer les traditions canadiennes qui ont été jus-qu'ici les gardiennes de notre race, et inspirons-leur de la fierté nationale en leur révélant le glorieux passé du Canada français. Il importe de consacrer cet enseignement en prenant pour premier objectif la paroisse, la terre paternelle, le village natal. Faisons-leur aimer la petite patrie, afin qu'ils ne quittent pas la grande, la province de Québec, sous le plus futile prétexte. Trop des notres, hélas! abandonnent le pays natal, sans chagrin, sans regret, sans remords. A les voir ainsi deserter la terre défrichée par l'ancêtre et tourner le dos au cimetière où dorment les ancêtres, à la seule fin de gagner un peu plus d'argent ou de jouir du plaisir facile et délétère des villes américaines, n'est-on pas justifiable de penser que ces émigrants ignorent ce qu'est la patrie qu'ils quittent d'un cœur léger, sans songer au mal infini qu'ils font à la famille canadienne-française.

Nos ports de mer

(L'Événement)

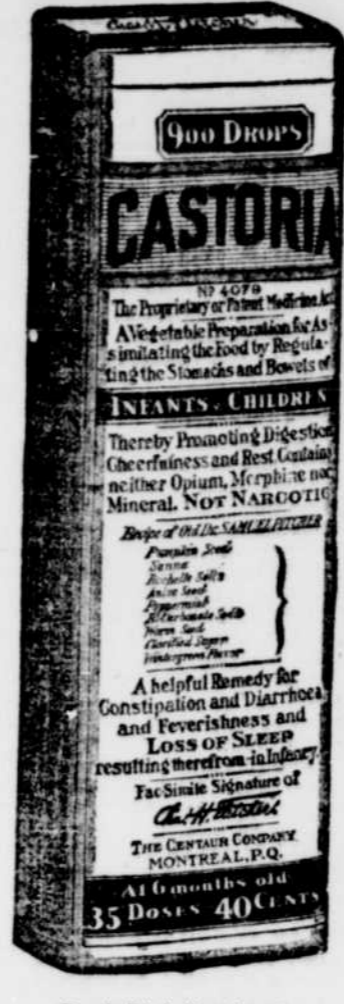
L'honorable Rodolphe Lemieux, pendant son séjour à Londres, a écrit au Times, pour mettre le public anglais au courant des avantages du port de Gaspé. Comme nos lecteurs le savent, ce port de mer est ouvert pendant 7 mois de l'année mais pourrait l'être, sans aucun risque additionnel, pendant au moins dix mois. Il est plus près de Liverpool et du Havre que New-York, et des paquebots d'égale vitesse gagneraient au

Pourquoi le Castoria?

AUTREFOIS, l'on se servait communément de l'Huile de Ricin, du Parégorique, des "gouttes" et des Sirops calmants. L'Huile de Ricin si nauséabonde et presque impossible à supporter et les autres remèdes contenant sous une forme plus ou moins complexe ce poison: l'opium, bien qu'ayant un très bon goût, ne réussissent qu'à stupéfier l'enfant en semblant lui enlever ses douleurs.

Ce n'est qu'après de longues recherches que l'on a trouvé un remède purement végétal et qui remplacerait tous ces remèdes déplorables, désagréables et dangereux à prendre qui par l'habitude sont devenus presque universels. Ceci a été le commencement et la raison de l'introduction du Castoria de Fletcher, et depuis plus de 30 ans, il a prouvé ses vertus curatives. Il est approuvé de tous les docteurs et son nom est connu de toutes les mères.

C'est un remède spécialement préparé pour les bébés et les enfants et aucune mère ne voudrait donner à son enfant un remède dont elle se sert pour elle-même, sans consulter un médecin.



Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA de Fletcher

EN AVEZ-VOUS FAIT L'ESSAI?

Tout le monde a lu l'en-tête ci-dessus; combien y ont cru? Avez-vous à la maison un enfant qui n'a pas encore bénéficié du confort que donne le Castoria de Fletcher lorsque le petit être a l'estomac dérangé? Vous l'avez entendu pleurer. C'était peut-être pour avoir le Castoria de Fletcher. L'avez-vous essayé?

Débarassez votre enfant de son malaise avec une dose de Castoria. Vous remarquerez demain un changement dans son cri, dans son oeil et dans les mouvements de ses petits doigts. La transformation sera complète—de la douleur au bien-être. Essayez, pour vous en convaincre.

Vous trouverez une foule de renseignements touchant votre bébé dans la brochure qui est mise autour de chaque bouteille du Castoria de Fletcher.

LES MÈRES DEVRAIENT LIRE LA BROCHURE QUI SE TROUVE PLACÉE AUTOUR DE CHAQUE BOUTEILLE DE CASTORIA DE FLETCHER.

Le Veritable CASTORIA porte toujours la signature de

Chas. H. Fletcher

THE CENTRAL COMPANY, NEW YORK CITY.

provinces de la Confédération, moins de deux cent-cinquante con-seil Supérieur de Québec par deux

On compte aujourd'hui au Can- férénces Saint-Vincent de Paul. Ces Conseils centraux et vingt Conseils conférences sont rattachées au Con-particuliers.

LA PREMIERE CONFERENCE DE SAINT-VINCENT DE PAUL AU CANADA

C'est en mai 1833 que l'illustre Frédéric Ozanam fonda la première conférence de St-Vincent de Paul à Paris.

Douze ans plus tard, en 1845, le jeune docteur Joseph Painchaud, de Québec, se rendait à Paris pour y perfectionner ses études médicales. Tout en suivant des cours de médecine, le docteur Painchaud s'entraîna dans une des conférences de Saint-Vincent de Paul de la capitale, et s'initia à la pratique intelligente et méthodique de la charité. Tandis que tant d'autres jeunes gens rapportent de Paris des germes de mort, Painchaud y avait trouvé le vraie principe de vie chrétienne.

Dès son retour dans sa ville natale, le docteur Painchaud se rendit auprès du curé de la cathédrale, alors M. Charles-François Baillargeon, plus tard archevêque de Québec, et lui exprima le désir de voir la Société de Saint-Vincent de Paul prendre racine au Canada, terre par excellence d'apostolat catholique. Le curé de Québec acquiesça au généreux désir du jeune médecin, et le 12 novembre 1846, à sept heures du soir, dans la chapelle Saint-Louis de la cathédrale, était fondée la première conférence de Saint-Vincent de Paul à Québec et au Canada.

Le zèle et l'activité du docteur Painchaud furent si grands qu'au mois d'août 1847, Québec possédait déjà neuf conférences. En 1847, l'année du départ définitif de M. Painchaud pour Paris et les missions de Vancouver, douze conférences existaient à Québec ainsi qu'un conseil particulier.

De 1846 à 1849, on vit à Québec les fondations des conférences Notre-Dame, Saint-Jean, Notre-Dame d'Espérance, Saint-Louis de Gonzague, Saint-François-Xavier, Saint-Roch, Notre-Dame des Victoires, Saint-Vallier, Saint-Joseph, Saint-Vincent de Paul (Notre-Dame de la Garde), Sainte-Genève, Saint-Patrice.

Toutes ces conférences furent fondées dans le véritable esprit du Manuel rédigé par le fondateur lui-même, Ozanam. Une œuvre aussi considérable avait demandé de M. Painchaud, faible de santé et infirme, un zèle vraiment apostolique et un effort physique considérable.

Le petit arbre transplanté du vieux sol de France sur la terre canadienne en 1819, s'est merveilleusement développé. Il stand aujourd'hui son ombre bienfaisante et discrète sur toutes les

POUR VOS IMPRESSIONS DE LUXE

Lettres de FAIRE PART, Cartes d'INVITATIONS ou de REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES ou Cartes SOUVENIR, notre assortiment est très varié et de la plus récente nouveauté.

Attention toute spéciale aux commandes données par la maille

DEMANDEZ NOS PRIX TELEPHONE 971

La Compagnie de Publication "LA TRIBUNE"

LIMITÉE

16 RUE WELLINGTON

SHERBROOKE, QUE.

"CASCARETS" 10c POUR LES INTESTINS SI CONSTIPES

Nettoient vos intestins! Rendent bien! Quand vous sentez malade, étourdi, bouleversé, quand votre tête est alourdie ou fait mal, ou que votre estomac est sûr ou gazeux, prenez seulement une ou deux Cascarets pour soulager la constipation.

Chronique Locale

Fanfare Royale à la patinoire Royale mercredi soir. 281-3-ch. Grand concours de marche demain soir au Rialto. Il y aura un premier prix de \$10.00, un second prix de \$5.00. Le concours durera de 8 hrs à 9 hrs 30. Il y aura aussi une danse de 9 hrs 30 à 1 h. 30. Admission, 55c. Pour retenir vos places téléphonez à 254. 280-3-ch.

SYNDICATS OUVRIERS ET OEUVRES SOCIALES CATHOLIQUES

EMPLOYES DE WALTER BLUE & Co. (hommes). Ce soir, à 8 h 15, aura lieu l'assemblée générale des Employés de Walter Blue & Co. section des hommes. Si les membres présents à la dernière assemblée tiennent leur promesse: amener chacun un compagnon pour le syndicat, la réunion sera nombreuse et intéressante. Elle se tiendra à la Salle des Ouvriers.

PATRONS ET EMPLOYES BARBIERS

C'est demain soir que se fera la première réunion de l'Amicale des Barbiers de Sherbrooke. Que tous les intéressés veuillent bien se faire un devoir d'être présents.

CONSEIL CENTRAL

Jeu de dimanche, le 18 courant, la réunion du cercle d'études sera remplacée par celle du Conseil central. Toutefois, comme on étudiera à cette assemblée la question de "l'assurance groupe", qui sera bientôt présentée aux Ouvriers, les membres du cercle Benoît XV seront tous les bienvenus à cette séance du Conseil Central, jeudi, à 8 h 15.

UNE METHODE

Dans l'organisation des syndicats ouvriers, comme, du reste, dans toutes les oeuvres, il faut suivre une méthode dont le principe sera de n'avoir pas la superstition du nombre, mais de former une élite agissante capable d'éclairer, de diriger et d'entraîner. Dans toutes les sphères de nos activités sociales, il y a sûrement possibilité de trouver cette élite et de l'orienter vers une action efficace. Aux hommes de bonne volonté de ne pas manquer de répondre à l'appel. Il importe aussi de conserver à nos oeuvres un esprit franchement chrétien, car elles seront chrétiennes ou elles ne le seront pas. La plus grande cause du malaise social qui existe, c'est le protestantisme qui nous envahit sans que nous nous en apercevions. Pour rétablir l'ordre dans la société, il n'y a rien comme les commandements de Dieu et de l'Eglise. Les ignorer, c'est aller vers la révolution. (Communiqué)

COATICOOK

Magasin et fixtures, ainsi que louer à louer à bonnes conditions. Bon centre. S'adresser à M. L. A. Tremblay, rue St-Jean-Baptiste, Coatikoook. 280-6-p.

ALIMENTATION DE L'ENFANT

Farine Lactée Renaux. Aliment tonique azoté. Recommandé par les Autorités Médicales. Adopté dans les crèches et hôpitaux de Bruxelles, Anvers, Gand, Liège, Namur, Mons, Malines, Louvain, Serrain, Tournai.

LES COULEURS ET LE CARACTERE

Dans l'installation de notre foyer, les préférences personnelles, le hasard, l'amour du contraste, sont le plus souvent les seuls facteurs qui régissent les couleurs employées dans la décoration. Pourtant des expériences curieuses ont été faites ces temps-ci, qui montrent l'influence des nuances sur votre humeur.

Le rouge prédispose à la violence, le bleu à la réverie, le gris à une tristesse froide, le jaune d'or à la joie de vivre. A vous, madame, de choisir votre couleur.

Personnels

Mlle Maria Lusier est partie pour une promenade aux Etats-Unis. Mlle P.-E. Fergus est de retour de Montréal, où elle visitait sa nièce, Mme Lemire. M. Napoléon Blanchard est actuellement en voyage d'affaires à Lewiston, Maine. M. Borduas, de St-Hyacinthe, est actuellement en ville pour quelques semaines. M. le dentiste et Mme Hamel, de Danville, étaient de passage en ville, dimanche dernier. M. Julien Allard, de Rock-Island, était en ville ces jours derniers pour affaires. Mlle Victoria Leblond, de La Patrie, était de passage en ville, au cours de la semaine dernière. Mme Arthur Savaria, de Bury, était en promenade ces jours derniers chez des parents et amis. M. Evariste Thibault, de Stanstead, était de passage à Sherbrooke, au cours de la semaine dernière. M. G.-D. Wadsworth, agent général du Fret et des Passagers du Québec Central, est à Boston, aujourd'hui. M. et Mme Philias Giroux, de Montréal, sont actuellement en ville, les hôtes de M. et Mme Maurice Bouchard, rue Olivier. Mlle O. Thibault, de la rue Gillespie, était de passage à Magog, hier, invitée de M. le docteur et Mme Guertin. M. Georges Bilodeau est de retour à Sherbrooke après avoir passé une dizaine de jours à Montréal avec sa mère. Le Révérend Frère Théodore, ancien professeur à l'école du Centre, a été nommé directeur de la nouvelle école "Tacina". Mlle Rose-Alma Gagnon, de cette ville, visitait ces jours derniers, sa sœur, Mme Louis Verpeest à St-Ellie d'Orford. M. et Mme Edmond Verrault étaient de passage à St-Ellie d'Orford la semaine dernière les hôtes de M. et Mme Jos. Vaillancourt. M. et Mme Dion et leur fils, Léo, étaient en promenade à St-Nazaire d'Acton, chez des parents et amis, ces jours derniers. M. Paul Couet, de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, de Montréal, a passé la vacance des fêtes chez son père, M. Couet, gérant de la Banque Nationale. M. le chanoine Emile Chartier, de l'Université de Montréal, depuis deux semaines l'hôte de son frère, M. l'abbé Edmond Chartier, curé de Ste-Thérèse d'Avila, est retourné à Montréal, la semaine dernière. M. C.-C. Bernier et son fils, Raymond, de Winnipeg, ainsi que M. W. Gauthier, de Warwick, sont en visite chez MM. T. Lemay, rue Aberdeen, B. Gauthier, rue King, et chez M. E. Contois. Mmes Yvonne et Antoinette Desrosier, de Waterville, ont passé quelques jours en ville, les hôtes de leur oncle, M. E. Desrosier et visiteront aussi leur beau-frère, chez les Pères Rédemptoristes. Mlle Berthe Champoux est de retour de l'Abitibi et, après un séjour de quelques jours en ville, chez M. Napoléon Blanchard, est retournée pour Rock-Island, où elle sera l'hôte de M. le notaire et Mme Duhamel. M. et Mme Maurice Bouchard, de la rue Olivier, font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Marguerite-Gerlande. Parrain et marraine, M. et Mme Philias Giroux, de Montréal, grands parents de l'enfant.

GRANDE FETE A L'HOSPICE DU SAGRE-COEUR

La charité toujours si vivante dans notre bonne ville de Sherbrooke, avait hier, une de ses manifestations les plus touchantes en faveur des vieillards et des orphelins de l'Hospice du Sacré-Coeur. Grâce au dévouement inlassable de Mlle Annie McWilliams, assistée de plusieurs dames et des nombreux amis de l'Institution et secondée par le zèle infatigable des bonnes Soeurs de l'Hospice, cette fête a été un véritable succès. L'arbre de Noël était chargé d'objets utiles pour les vieillards, de bonbons, fruits et jouets pour les orphelins dont la plupart ignorent les joies si pures de la famille.

WATERVILLE

Cultivateurs et autres vous avez sans doute besoin de farine et moules de toutes sortes. Avant d'acheter demandez les prix du WATERVILLE CASH STORE. 281-283-285-ch. — Il ne suffit pas de dire: Un Tel est arrivé. Il faut voir dans quel état, traire, il manifeste volontiers cet a-

Remplacez les Laxatifs. Faites usage du Nujol. Le Nujol est un lubrifiant - non un médicament ni un laxatif - et par conséquent ne donne pas de coliques. Lorsque vous êtes constipé, c'est que la Nature ne produit pas assez de liquide lubrifiant dans les intestins pour amollir et déloger les matières fécales qui s'accumulent. Les médicaments recommandent le Nujol parce qu'il produit les mêmes effets que ce lubrifiant naturel et conséquemment le remplace. Faites-en l'essai aujourd'hui même.

L'HYGIENE EN VOYAGE

Si nous voyageons, c'est surtout pour nous faire du bien. Tout le monde conviendra qu'il est absurde de revenir de voyage d'agrément plus fatigué qu'on était parti, ou bien muni de douleurs ou de bronchites gagnées à l'humidité. C'est le cas de bien des touristes imprudents qui, faute de prendre des précautions élémentaires, compromettent tout le bienfait de leur voyage.

La première erreur ou tombent tous les voyageurs novices, c'est de vouloir trop en faire et trop en voir à la fois; ils se mettent sur les dents les premiers jours avant d'avoir été entraînés par exercice, et sont bientôt vite fourbus. Ils n'ont pas assez médité le proverbe: "Qui veut voyager fait ménage sa monture". Pour ne pas perdre un jour de vacances, ils commencent par passer toute une nuit en chemin de fer. Les voilà arrivés, vous croyez qu'ils vont prendre quelques heures de repos, pas du tout; ils se lavent le bout du nez dans un cabinet de toilette de la gare et les voilà courant de la cathédrale au musée, jusqu'à s'épuiser et en route pour ailleurs! Il fait chaud dans le train; les malheureux ont peine à tenir les yeux ouverts, ils décollent de la tête, regardant d'un air vague le paysage qui se défile devant eux. Ils arrivent enfin, si fatigués qu'ils sont incapables de jouir du panorama. Ils ont tout juste la force de diner tant bien que mal et peuvent enfin retirer les souliers et se reposer pendant quelques heures. C'est vrai qu'ils ont gagné du temps, mais ils ont eu bien du plaisir aussi!

Des gens plus expérimentés évitent de commencer par une nuit de voyage. Un système dont je me suis toujours bien trouvé, c'est de couper le voyage de nuit, quand c'est possible bien entendu. En effet, quand il fait très chaud, il est pénible de voyager aux heures torrides de la journée. Je pars le soir et je m'arrête pour arriver vers deux heures du matin dans une ville pour y coucher; j'attrape ainsi cinq ou six heures de sommeil, qui constituent, somme toute, un repos à peu près suffisant. Le lendemain, je m'arrange pour retrouver un train à une heure convenable, et me voilà capable d'enfiler une nouvelle journée de voyage, si c'est nécessaire, pour arriver à destination. S'il y a moyen de prendre un bain, soit à l'hôtel, soit dans un établissement, la fatigue se dissipe comme par enchantement. La question des bains est d'ailleurs des plus importantes; il faut tâcher d'en prendre le plus possible en voyage; c'est la meilleure détente. Si vous voulez en faire l'économie, il faut transporter votre "tub" avec vous, ce qui n'est pas bien difficile après tout; car, en s'arrangeant bien, on peut l'utiliser comme une valise; il est encore beaucoup plus simple d'en avoir un en caoutchouc ou en tissu caoutchouté qui se déroule avec les autres valises; il ne faut pas oublier que dans les voyages d'excursion on est souvent obligé de transporter à la main son bagage, qu'on réduit naturellement au minimum. C'est alors qu'il importe de bien combiner ce que vous emportez comme vêtements, afin de ne pas traîner de charge inutile et d'être muni contre toutes les variations de température. En montagne, les changements de temps sont très brusques. Une différence d'altitude suffit pour passer d'une chaleur excessive à une fraîcheur inattendue. Je vous conseillerais des robes légères, jupes minces, corsages et blouses légers, mais avec ample provision de dessus bien chauds qui transformeront en toilettes d'hiver votre équipement estival. Pour les hommes le chandail de laine remplaçant le gilet les protège contre les intempéries. Avec cela de bons manteaux épais toutes dans des courtoises, tout prêts à vous préserver contre une pluie diluvienne ou un brusque refroidissement. Pour séjourner au bord de la mer ou le bagage n'est naturellement pas si restreint, on n'a pas besoin de combinaisons si savantes; mais quand on part en pleine chaleur, on est souvent tenté d'oublier que la fin de saison peut devenir froide et humide, et on néglige d'emporter suffisamment de quoi se couvrir. De là, par les jours gris, des rhumes ou des maux de gorge qui viennent compromettre tout le bon effet d'un séjour salubre et bienfaisant.

LA QUESTION ROMAINE

La "Revue des Deux Mondes" du premier novembre contient des notes intéressantes sur l'Italie nouvelle. M. Paul Hazard, qui a entrepris de relater ses observations sur cette antique pays des Latins, explique comme suit la situation présente au sujet d'une rapprochement entre le Vatican et le gouvernement.

La question romaine est, une fois de plus, à l'ordre du jour. Que de discussions! que d'articles! que de fausses nouvelles faites pour être démenties, faits pour n'être pas crus! Que d'agitation! que de bavardages! Comme il passionne le monde, ce problème resté sans solution depuis un demi-siècle! On a tant et tant écrit à son propos depuis la guerre, que le Consistoire a réuni dans une brochure spéciale les différents avis que la presse italienne et la presse étrangère ont exprimés; nouveau dossier versé à cet interminable débat. La publication n'est pas officielle, mais officielle seulement: je ne pense pas qu'elle soit tout à fait désintéressée.

A en croire les prophètes qui yactinent dans les salles de rédaction ou devant les tables du Café Arago, les temps sont révolus et le Pape s'attendrait qu'une occasion propice pour franchir les portes de bronze. A vrai dire, ces mêmes prophètes annoncent aussi plusieurs occasions propices, qui n'ont pas vu se produire l'événement prédit; ce qui prouve que pour garder en ces matières que, que crédit, il vaut mieux s'en tenir aux généralités. Pour moi, qui ne fais pas métier de savoir l'avenir, et qui ne me contente de noter les mouvements d'opinion, à mesure que je les discerne ou qu'on veut bien me les montrer, sans prendre part: je remarque:

En premier lieu, une diminution du nombre des irréductibles, des gens qui considèrent que le Quirinal aurait commis une véritable trahison s'il avait consenti à établir avec le Vatican que que rapports que ce fût. La génération qui a fait le Risorgimento est désormais éteinte ou peu de chose; elle ne compte plus que quelques représentants tous chargés de années, qui s'inclinent vers le sol. Derrière, les cortège patriotiques, on voit encore quelques vieux gariboldiens à chemise rouge; mais ce sont des reliques du passé; le rouge, ce n'est plus à la mode, la mode est fasciste. Certes, les adversaires du Vatican ne désarment pas; mais leur travail reste obscur, secret; et sur l'opinion du moment, de peu de pouvoir.

Le désir d'un rapprochement est favorisé, en second lieu, par les considérations pratiques. En fait le règlement des affaires courantes entraîne entre Gouvernement et Papauté d'incessantes relations. Elles seraient plus faciles, plus nettes, si on cessait de se livrer au jeu qui consiste à parler en termes de diplomatie, et se contenter de parler en fait. Des sous-secrétaires d'Etat, des ministres font leurs entrées au Vatican; et le Vatican ignore autant l'abandonner.

En troisième lieu, quel Gouvernement soucieux de ses intérêts ne voudrait entretenir avec le chef de la catholicité des relations suivies, maintenant qu'il existe en Italie un parti catholique qui compte parmi les plus puissants, et qui aura demain peut-être la majorité? Il va de soi que le Vatican reste en dehors de l'action de ce parti, qu'il ne perd jamais une occasion d'affirmer son indépendance, et qu'il a toute sorte de raisons, en effet, d'empêcher la confusion de s'établir. Mais quoi? pensent toujours les gouvernements; à des catholiques, le Pape n'aura-t-il pas son mot à dire? Un homme comme son Sturzo, par exemple, lui échappe en tant que prêtre, il dépend de lui. Du jour où l'on a abrégé le "non expedit" on a pris une nouvelle route, il lui faudra bien suivre jusqu'au bout et au bout de la route on trouve l'accord.

Sentiment moins net, qui n'est pas explicitement affirmé, qui ne laisse pas d'agir sur certains esprits: avoir comme alliée une Puissance qui voit venir à elle, en humbles pèlerins, des représentants du monde entier; une Puissance qui envoie de ses représentants dans tout l'univers, qui est présente partout et dans quelques endroits souverains une Puissance qui couvre l'Orient de ses ailes, de ses congrégations, de ses missions. Pour un Gouvernement qui aspire à faire une politique mondiale, quelle tentation, quel mirage! Ce n'est pas seulement le Sacro College qui a un intérêt majeur à ce que le Pape soit toujours un Italien; c'est le Gouvernement lui-même.

Voilà pour ceux qui constituaient, jadis, un des deux camps en présence. Pour les catholiques, d'autre part, je crois pouvoir noter deux changements: deux au moins ont leur importance. L'idée d'un rétablissement possible au pouvoir temporel, non pas même sous sa forme ancienne, qui ne serait plus convenable, mais sous une forme atténuée, intéresse beaucoup moins les esprits. Si on fait exception d'une infime minorité d'intensifs, elle apparaît comme démodée. On connaît l'action spirituelle exercée par le Vatican sur le monde; la guerre l'a montrée plus étendue et plus profonde encore qu'on ne pouvait le supposer, elle l'a pour ainsi dire rafraîchie et ravivée; aujourd'hui, cette action éclate aux yeux, dans sa force et sa continuité. En comparaison, que représente le pouvoir temporel?

Entre la politique d'un Léon XIII à l'égard de l'Italie, et ses sentiments intimes, il n'y avait pas divorce. Aujourd'hui s'est produit le divorce; ce divorce, d'une part, la papauté reste fidèle à l'attitude de neutralité que son caractère mondial lui impose; elle continue à le montrer aujourd'hui. Elle est au-dessus des patries, les dominent toutes. Mais d'autre part, un Pape ne croit pas devoir, en prenant la tiare renoncer à son amour pour son pays. Au contact est arrivé. Il faut voir dans quel état, traire, il manifeste volontiers cet a-

OLD CHUM LE TABAC À FUMER dont "la vente surpasse celle de toute autre marque en Canada" "SA QUALITÉ SUPÉRIEURE EN EST LA RAISON" Paquets de 15¢ & 25¢ Aussi en boîtes métalliques d'une 1/2 lb.

pour dans ses conversations privées; contre la prétention testamentaire son tombeau une des oeuvres d'art d'Henry Bataille de faire dresser sur qui sont du patrimoine de la France

LES DIFFICULTES DE M. BONAR LAW Le TRAVAIL: "Il faut essayer de faire partir la voiture." BONAR LAW: "Ote ton gilet, alors. Des discours n'aident en rien." —Du "Bulletin", de Glasgow.

TOUS LES GENRES DE CARTES ET PANCARTES DONT VOUS AVEZ BESOIN Au lieu de prendre un crayon ou une plume et d'écrire vous-même. Avec plus ou moins d'art, que vous avez une chambre à louer, un logement libre, que vous seriez disposé à prendre quelques pensionnaires, etc., adressez-vous donc à la TRIBUNE, où, pour une somme modique, on vous fournira toutes les cartes et pancartes qu'il vous faut. La liste suivante de celles que nous avons toujours en magasin, vous donnera une idée de leur variété en même temps que de leur utilité pratique: LISTE DES CARTES A VENDRE Maison à vendre, S.V.P. ne demandez pas de crédit aujourd'hui, Pas d'admission sans affaires, A vendre, Pas de crédit, Pain, Lait, Glace, Magasin à louer, Maison à vendre, A vendre, Maison à louer, Garage à louer, Bureaux à louer, A louer, Logement à louer, Chambre à louer, Chambre et pension, Maison de pension, S.V.P. ne demandez pas de crédit, Modiste, Point-à-jour, Habits pressés et réparés à des prix modérés, Défense de fumer et de cracher sur le plancher, Strictement défendu de passer, Pas de fiançailles ici, Ferme à vendre, Lot à vendre, Nous n'acceptons pas de chèques, Pâtisserie de famille, Etc., Etc. Si vous désirez autre chose en fait d'imprimerie, nous sommes en mesure de vous satisfaire. LA TRIBUNE Dépt. des Impressions 15, WELLINGTON-SUD TEL. 971

SPORT

LE MONT-ROYAL CONTRE SHERBROOKE

Le club local fait partie nulle contre le Mont-Royal. (Presse Canadienne) MONTREAL, 15. — Les clubs de hockey Mont Royal et Sherbrooke ont fait partie nulle par 10 à 10 après "Overtime" dans une partie de hockey de la Ligue Provinciale, ici, hier soir.

BELLE VICTOIRE DU CLUB ROYAL

(De notre correspondant) WINDSOR MILLS, 15. — Le club de hockey Royal, de Sherbrooke, a joué ici, mercredi soir dernier, la partie d'ouverture de la saison. Vint ment les amateurs de sport de notre ville furent que que surpris du résultat de cette joute qu'ils ne s'attendaient pas à voir aussi contestée. La partie est restée au club visiteur par un score de 2 à 1, et l'on a dû jouer 15 minutes avant que soit enregistré le dernier point. Tous nos joueurs locaux furent vifs et adroits. Mentionnons particulièrement: Clifford Force, qui a fait deux bons coups et a fait preuve l'agilité digne d'Éloge. Chacun tint ferme à son poste et les erreurs furent très rares. L'assistance fut bonne, et par conséquent, l'encouragement de notre public fut apprécié à sa juste valeur. Que l'on ne manque pas d'assister à la prochaine joute, et les notes deviendront des joueurs qui feront honneur à notre ville.

CANADIEN FAIT PARTIE NULLE

(Presse Canadienne) TORONTO, 15. — Le St. Patrick de Toronto a fait partie nulle avec le Canadien ici samedi soir, ce fut une très belle partie et très contestée. Le St. Patrick avait une équipe deux fois plus forte qu'au début de la saison: Alignement: CANADIENS — Vézina, but; S. Cleghorn, défense; Couture, défense; O. Cleghorn, centre; Jollat, ailé; Boucher, ailé; Piro, sub; Bell, sub; MacLennan, sub; Berlinguette, sub. ST. PATRICK — Roach, but; Stutz, défense; Cameron, défense; Adams, centre; Noble, ailé; Drye, ailé; Randall, sub; Andrew, sub; Scott, sub; Bernard, sub. Sommaire: Première période: 1- St. Pats, Adams, 2.00. Deuxième période: 2- Canadiens, O. Cleghorn, 1.25; 3- St-Pats, Drye, 3.00. Troisième période: 4- Canadiens, O. Cleghorn, 5.00. "Overtime": Pas de score.

HAMILTON DEFAIT OTTAWA

(Presse Canadienne) HAMILTON, 15. — Hamilton a battu le club Ottawa au hockey ici samedi soir par 8 à 1. Alignement: Hamilton: But, Forbes; déf., Reize et Corbeau; avant, Arbour, Prodiges et Bouchard; "sub", Ronek, Wilson et Munro. Ottawa: But, Benedict; déf., Gérard et Boucher; avant, Nighbor, Broadbent et Denenny; "sub", Daragh, Clancy et Helman. Sommaire: Première période, 1. Hamilton, Arbour, 4.2; 2. Hamilton, Bouchard, 6.16; 3. Hamilton, Roach, 6.00; 4. Ottawa, Daragh, 6.00. Deuxième période: 5. Hamilton, Prodiges, 5.45; 6. Hamilton, Wilson, 12.10; Troisième période: 7. Hamilton, Prodiges, 4.15; 8. Hamilton, Wilson, 9.05; 9. Hamilton, Wilson, 4.35.

POSITION DES CLUBS

Table with 5 columns: Club, G, P, Cr, Pts. Rows for Ottawa, St-Patrick, Canadiens, Hamilton.

LE PRINCE A UNE COURSE AU CLOCHER



Le PRINCE de GALLES est un amateur de chevaux et un habile cavalier. On le voit ici prenant part à une course au clocher. Peu après la prise de cette photographie, il tomba de cheval, sans cependant se blesser sérieusement.

L'ACADEMIE ST-JEAN-BAPTISTE DEFAITE

—Vendredi après-midi dernier il y eut une intéressante partie de hockey sur la patinoire de l'Académie St-Jean-Baptiste, dont le club fut défait par celui de l'Académie du Sacré-Coeur, par le score de 3 à 1. Pas une punition ne fut infligée pendant la partie. Les deux équipes ont lutté fermes pour s'assurer la victoire, mais l'équipe du Sacré-Coeur se l'est assurée dès la première période, par la magnifique descente de Trudeau qui scora le premier point de la partie. Les joueurs du Sacré-Coeur redoublèrent d'efforts, après ce point, mais le sifflet annonça la fin de la première période. La deuxième période fut cependant plus intéressante que la première car c'était celle que l'équipe du Sacré-Coeur attendait. Après 3 minutes de jeu, Bérard scora le 2ème point par une magnifique combinaison de Trudeau. Queques minutes plus tard Trudeau répéta son exploit. Les joueurs de l'Académie St-Jean-Baptiste ne perdirent cependant pas courage, et à la 3ème période, Noël scora leur unique point de la partie. Trudeau, Bérard, Roisse, La-combe ainsi que Gauthier ont donné une excellente exhibition pour l'Académie du Sacré-Coeur. Lacasse, Noël, Courchesne ont aussi brillé. Arbitre de la partie: Le R. Frère Bérard.

VOLTIGEURS VAINQUEURS

Devant une nombreuse foule, hier soir, au Stadium, le Voltigeur a infligé un blanchissage au Tiger, par un score de 4 à 0. Dans la première période, J. Gaudet et Vallard scoraient chacun un point; M. Trudeau enregistra 2 points dans la seconde période. Ce soir, de 6 heures 45 à 7 heures 45, le Voltigeur rencontrera le Wanderer, à la patinoire Royale. Après cette partie le public sera admis à patiner.

LA BOXE A MONTREAL

MONTREAL, 15. — La séance de boxe de mardi prochain, au Monument National, sous la direction de Jimmie McKinnie, mettra aux prises Ben Schneider et Moe Herscovitch dans la finale, tandis qu'elle opposera Kid Roy dans la semi-finale. Les deux assauts seront de dix rondes. Il y aura deux combats préliminaires de six rondes, l'une entre Albert Chau-pont, portiste belge, de St-Jean, et Vic Rivet, un des frères de Georges Rivet, et l'autre entre Horace Robert et Sammy Marco. La commission de boxe a décidé de faire déposer le montant de \$5,000 par chaque promoteur de boxe, afin de garantir les heures qui devront être payées aux boxeurs. Il est arrivé, dit-on, que plusieurs boxeurs n'ont pas été pleinement payés par les promoteurs, d'où des plaintes adressées à la commission de boxe à ce sujet.

COURSES A VALLEYFIELD

VALLEYFIELD, 15. — Les 19 et 20 janvier auront lieu des courses de chevaux, trot et sulky; le programme est ainsi tracé: 1er jour. — Classe nommée, Mac-co, Frankie, Lottie Pointer, Dac D.; Alice Pointer; Bella Minto; Geo. Min-ford; May Patch; Baker Boy; Rockie; Wm M. Yvonne Direct; Ash lear Wilks; Wood Point; R. McGregor. 2ème jour. — Classe 2.20, horses \$75; classe 2.35, horses de \$75. Starter: M. Lalonde; juges: D. Lehar, W. Laberge et L. Brière. Un brave garçon, en sortant de chez lui, a la bonne pensée de ne pas laisser longtemps se morfondre sur son palier les amis qui auraient idée de venir le voir. Il écrit sur sa porte: "Je n'y suis pas." Ses courses faites, il regravis son cinquième et va pour rentrer chez lui, quand l'inscription frappe ses regards. —Allons, bon; s'écrie-t-il. Et il redescend pitoyablement l'escalier.

CE QUE LA TERRE RAPORTE DANS QUEBEC

Enquête intéressante par l'agronome J.-A. Sainte-Marie. — Comparaison entre le cultivateur diligent et le cultivateur négligent.

Avec le Nouvel An, nous devons, comme tant d'autres, prendre de bonnes et fermes résolutions. Si nous voulons que la colonisation se développe chez nous et prenne un essor considérable, il faut prendre les moyens pour y parvenir efficacement. Il faut d'abord empêcher l'exode des jeunes cultivateurs vers les villes ou l'étranger, et un des meilleurs moyens de les attacher à la culture du sol, n'est-ce pas de leur rendre la vie agréable sur leur terre? Faisons ensemble un petit examen de conscience: Beaucoup de jeunes fils de cultivateurs désertent la terre et se sauvent dans les villes, pourquoi? Parce que leurs parents ne leur accordent aucun salaire, aucun argent de poche, et se contentent de les nourrir et de les habiller! Ces jeunes gens travaillent d'honneur et l'on paie des étrangers quand on ne leur accorde aucun traitement monétaire pour les encourager, les distraire les retenir à la besogne.

IL FAUT PAYER

En parcourant nos comtés et nos régions de colonisation, combien de fois des jeunes gens ne m'ont-ils confié leur désappointement de ne recevoir aucun argent pour leurs menus besoins? Certes, ils ne réclament pas un vrai traitement, un salaire au vrai sens du mot, mais quelques piastres chaque semaine ou chaque mois, qui leur permettent de s'acheter une foule d'objets nécessaires et de faire bonne figure partout, avec leurs camarades. Privés d'argent, souvent humiliés par des camarades plus heureux, ils prennent la terre en dégoût et s'en éloignent.

A qui la faute? Vous me direz que dans le "bon vieux temps", les fils de cultivateurs ne recevaient pas un sou et n'en étaient pas moins heureux. Oui! mais nous ne sommes malheureusement plus au "bon vieux temps", des rigodons et du sucre à 5 cents la livre.

LES TEMPS SONT CHANGÉS

Le cultivateur fait plus d'argent et travaille davantage, cultive plus grand terrain, élève des animaux de ferme. Ses fils également triment davantage, commencent davantage et naturellement, réclament un traitement plus en relation avec leurs besoins. Le père de famille qui ne se rend pas compte de la situation et n'accorde pas ses fils à ses bénéfices, comprend mal ses propres intérêts. Du reste, le cultivateur qui cultive bien sa terre, suit les enseignements agricoles modernes, est en état de payer un salaire à ses enfants comme à ses employés étrangers à sa ferme.

UNE ENQUETE SERIEUSE

Un agronome distingué, M. J. A. Sainte-Marie, faisait récemment sur ce travail des agriculteurs une enquête des plus intéressantes. Il voulait savoir quel salaire annuel obtient un bon cultivateur. Voici comment il procéda: Il étudia l'administration d'environ vingt-cinq fermes dans six régions différentes de la province de Québec: l'Assomption, Lachute, Aubrey, Bedford, (comté de Missisquoi), Montmagny, Lac Saint-Jean. Les terres avaient une dimension moyenne de 150 à 175 acres.

Après avoir calculé les recettes brutes de la ferme, l'enquêteur soustrait les dépenses. L'intérêt du capital à 6 pour cent, le salaire gagné par les travailleurs étrangers ou par les fils du cultivateur âgés de quatorze ans. Il calculait aussi la perte subie par l'usure des machines, la dépréciation du bétail et la détérioration des bâtimens. Tout compte fait, le résidu représentait le prix accordé au travail du chef de famille et de sa femme.

Les résultats sont très curieux et très instructifs. On trouve d'abord que ce ne sont pas les plus grandes terres qui paient le plus; mais on découvre aussi, ce à quoi il fallait s'attendre, que ce sont les fermes les mieux entretenues qui récompensent le mieux leur propriétaire. Dans chaque région, M. Ste-Marie compare deux groupes de cinq fermes, les mieux entretenues et les plus négligées. A l'Assomption, la dimension moyenne des fermes dans chaque groupe était de 153 à 155 acres. La valeur foncière était presque la même, soit \$21,084 pour les fermes bien tenues et \$22,456 pour les autres. La valeur moyenne des machines était de \$1,160 dans les bonnes fermes et de \$1,822 dans les mauvaises, les animaux y étaient en nombre à peu près égal.

UN SALAIRE DE \$2,396.00

Or, tandis que le cultivateur diligent se faisait un salaire de \$2,396.00 par année, le cultivateur négligent ne gagnait rien et même perdait \$708. C'est-à-dire que le cultivateur laborieux obtient un intérêt de 6 pour cent pour l'argent que vaut sa ferme, qu'il paie un salaire raisonnable à ses fils qui travaillent avec lui, qu'il tient en bon ordre et renouvelle ses machines, ses bâtimens, ses animaux, qu'il paie les dépenses courantes, et que, tout compte fait, il touche un salaire de \$2,396. Le cultivateur peu soigneux ou peu intelligent, lui, ne réussit à vivre qu'avec le travail de ses fils, qu'il ne rémunère pas, et l'intérêt de son capital qu'il dépense au jour le jour. Les autres constatations faites par

LES RHUMES ET LES TOUX DES ENFANTS

Seule la mère sait comme c'est difficile d'empêcher les enfants de prendre du froid. Ils s'échauffent trop, et se refroidissent trop vite, ils se mouillent les pieds, tiennent leurs vêtements le soir, et font des quantités d'autres choses que la mère ne peut pas empêcher.

LE SIROP DE PIN DE NORVEGE DU DR WOOD

Il est agréable et bon pour eux à prendre, et soulage le rhume et la toue en très peu de temps. Mme J. Wilson, Portage-la-Prairie, Man., écrit: "J'ai employé le Sirop de Pin de Norvège du Dr Wood pour mes cinq enfants. Ma petite fille, âgée de deux ans, est un très mauvais rhume, l'hiver dernier, que je croyais être le Goup. J'avais du Sirop du Dr Wood à la maison et lui en donnai, et elle était mieux le lendemain. Aussi mon bébé, âgé de trois mois, eut un mauvais rhume et je lui en donnai. Il dégaga le phlegme, et c'est le meilleur remède pour le rhume que j'aie jamais employé."

Prix, 50c et 60c la bouteille; Manufacturé seulement par The T. M. Burns Co., Limited, Toronto, Ont. 8

M. Ste-Marie ne sont pas moins suggestives.

Ainsi, tandis que le bon cultivateur vend pour \$2,131 de sa récolte et pour \$1,800 de beurre, le mauvais cultivateur ne vend que pour \$382 de récolte et pour \$1,066 de beurre. Chez le premier un animal rapporte, en moyenne, \$103, par année, il rapporte \$67 chez le second. Le premier récolte pour une valeur de \$14,90 par acre de terrain, et le second pour une valeur de \$2,67; et cela, dans le comté M. Sainte-Marie, dans les mêmes conditions de climat, sur un sol de même nature, sur une même étendue et avec un même capital."

IL FAUT D'ABORD TRAVAILLER

Dans les autres régions, la même conclusion s'impose: c'est le travail du cultivateur qui est le facteur le plus important pour le succès d'une entreprise agricole. L'étendue de la terre, le nombre des animaux, la valeur des instruments, tout cela vient après.

Et, maintenant, nous sera-t-il permis de poser une question?

Si tant de cultivateurs se découragent et quittent la campagne pour la ville, ne serait-ce pas surtout parce qu'ils ne veulent pas ou ne savent pas travailler? Dans ce cas, il y a fort à parier qu'ils ne feront pas fortune en ville.

NOTS EXPOSITIONS AGRICOLES

Est-ce que nos expositions agricoles ne nous démontrent pas à l'évidence que chaque fois que nos cultivateurs veulent travailler, la terre leur rend au centuple le fruit de leur labeur. Chaque automne, nous constatons des progrès remarquables chez ceux de nos gens de la campagne qui veulent travailler et économiser; leurs animaux, les produits divers de leur ferme font l'admiration de tous. Nos régions de colonisation même ont répondu amplement à l'attente générale.

Mieux que des discours, leurs produits ont répondu victorieusement aux colonisateurs de l'Abitibi et l'ailleurs, à ceux qui n'ont pas le courage de coloniser mais qui critiquent toujours.

Ces légumes, ces avoines battues et dorées ont défendu la qualité du climat et du sol et ont détruit la légende de l'Abitibi glacé.

Gloire et honneur à ces braves colons qui ne craignent pas la fatigue et vont conquérir le bonheur et la paix du foyer sur les terres nouvelles.

LA VIE HEUREUSE

N'est-ce pas saint Chrysostôme qui disait "que les populations agricoles vivent dans la paix et que leur existence a quelque chose de vénérable dans sa modestie. L'habitant des campagnes, ajoutait-il encore, a plus de jouissance que le riche de la ville. La beauté du ciel, l'éclat de la lumière, la pureté de l'air, la douceur d'un sommeil tranquille, tout lui est accordé avec une sorte de prérogative; le créateur semble lui donner en premier ces vrais biens de l'ordre temporel, et par une attention privilégiée, il conserve à ses sens plus de délicatesse pour savourer les dons de la nature. Vous trouverez donc dans cette vie modeste le vrai plaisir et la sécurité, la bonne renommée et la santé, la régularité dans la conduite et de moindres périls pour la sainteté des mœurs."

LA PRIERE NE DIT-ELLE PAS: "RUSTIFICATIONEM, CREATAM ET SUSSIMO! INSTITUTE PAR DIEU LUI-MÊME?"

Parcourez avec moi la liste très longue des exhibits de l'exposition de Roberval, chef-lieu de la belle région de colonisation du Lac Saint-Jean et vous vous réjouirez, non seulement de la qualité des exhibits de toutes sortes sans parler des animaux de race, etc., etc., etc., mais vous verrez qu'on y a conservé les bonnes vieilles habitudes d'autrefois.

UNE LECON DE CHOSE

Dans le Lac Saint-Jean, tout comme dans le nord du comté de Labelle, on fabrique encore des pièces d'étoffe du pays, d'étoffe à chemise, à robe, avec la laine des moutons. On fait de la belle flanelle blanche, de belles et bonnes couvertures de laine de la toile de lin et de la solide catalagne tout comme on sait faire du fil tiré et de la broderie

de tous genres. Nos fermiers du Lac Saint-Jean et de Labelle ne craignent pas de faire des sous-ventements, des robes de fermières, des habits d'hommes en étoffe du pays et de beaux couvre-pieds en indienne multicolore. Voilà un exemple de capacité, de vie pratique, de savoir faire, qui parle haut et donne une fière leçon aux inutiles créatures des villes comme à tous ceux qui débinent nos régions de colonisation. Il faut donc aller sur la lièzière de nos forêts laurentiennes pour trouver la vraie vie pratique et féconde en bonheur domestique: "Oh! happy who his city's noise can quit for nature's quiet joys", disait Tallien. Nos cultivateurs des villes ne comprennent pas encore qu'il est de leur devoir de s'emparer du sol, de fuir le bruit des villes s'ils veulent amasser un patrimoine et permettre à leurs enfants de vivre dans une atmosphère saine, tant au moral qu'au physique. Ils ne veulent pas comprendre que pour fuir la vie chère et garantir l'avenir de leur famille, il leur faut suivre l'exemple des colons de Labelle, de l'Abitibi, du Lac Saint-Jean et d'ailleurs. Ils préfèrent travailler durement dans les villes, user leur santé, compromettre l'avenir de leur famille et mourir pauvres, que de s'installer chez eux, sur un bon lot, cultiver, produire, vivre heureux et assurer l'avenir de leurs.

IL FAUT SAVOIR CULTIVER

"Il faut savoir cultiver", me diront-ils. Je leur répondrai: "L'art de cultiver la terre est une chose simple et à la portée de tous. On peut arriver à la posséder par l'étude seulement des faits qui lui sont propres, sans avoir à interroger péniblement tous les échos de la science. Ciel à écrit sur la terre et dans le ciel les enseignements élémentaires de l'agriculture, ceux que tous les yeux peuvent lire et que tous les esprits peuvent comprendre."

"Oui, l'art de cultiver la terre est à la portée de toutes les intelligences et de toutes les fortunes. Le capital l'amélioration doit se créer par l'amélioration elle-même. On ne doit emprunter que du sol.

"C'est de la terre et non d'une somme d'argent que doit surgir le principe vivifiant de la culture. Bien des agronomes réclament pour améliorer l'agriculture, et comme conditions de rigueur, une grande instruction scientifique et des capitaux. C'est placer du coup à l'entrée de la carrière agricole deux impossibilités pour la masse des cultivateurs.

"Chacun peut donc s'emparer d'un lot de colonisation en toute confiance; s'il est sobre, travailleur tenace et énergique, il est certain du succès.

"Depuis des années et des années, la désertion des campagnes est devenue chez nous un fléau national.

"Cette désertion, il faut l'enrayer; le vivre force si nous voulons conserver en équilibre notre situation économique et garder la place que nous occupons dans la confédération canadienne.

"Il faut que nos cultivateurs qui ne peuvent garder avec eux leurs cinq ou six fils les dirigent vers les terres nouvelles ou avec un capital de deux ou trois cents piastres, un colon laborieux peut acquiescer cent acres de terre boisée et être sûr de réussir.

"Il faut que nos sans-travail des villes sachent que nos régions de colonisation leur offrent plus de garanties d'avenir que l'industrie. Nous laissons trop nos compatriotes s'isoler, courir les Etats-Unis ou l'Ouest Canadien, quand nous avons mieux à leur offrir dans notre bonne vieille province de Québec.

"Le long exode des Canadiens-français doit cesser, écrivait les 1917, le Père Alexandre Dugré, S. J., dans une intéressante brochure intitulée: "Vers les Terres Neuves", nous ne pouvons pas toujours nous payer le luxe d'un emiettement annuel de quinze à vingt jeunes gens; notre petit peuple, s'il veut être fort, doit être bloc solide et non sable mouvant. Multipions nos résistances et irrésistibles paroisses au Nord, à l'Est et à l'Ouest, aussi nombreuse que le permet notre natalité, cette immigration providentielle que nous avons jusqu'ici tournée contre nous."

COLONISONS

"Instruisons les jeunes et les pères de familles des facilités d'acquiescence de belles fermes, orions cela partout dans une propagande de journaux, d'affiches, de conférences et le reste, comme on le fait si bien pour l'Ouest. Transplantions les surplus de nos campagnes par un recrutement systématique et saine; groupons nos

recrues par régions, aidons-les à traverser la période critique de l'établissement par tous les moyens locaux et péculiers, la raison et l'expérience en indiquent beaucoup, il faut les employer pour être sûr de ne pas laisser échapper le bon."

LA PART DE CHACUN

"Si chacun attend d'un homme ou de tous le salut, demeurant lui-même les bras croisés, nous sommes perdus. L'initiative privée, n'oublions pas que c'est le commencement de l'essentiel. Il y a trop d'hommes qui, en présence d'une difficulté ou d'un danger quelconque appellent un sauveur dictateur. Non, il ne faut pas compter sur les sauveurs. Il faut se sauver et le PÈRE DUGRÉ ajoute: "Que chacun sache ce qu'il peut faire et qu'il le fasse; si l'on ne peut agir, on peut aider, pousser, parler; la force de crier on se fait entendre, on suscite des actes."

Pour toute information ou si l'on veut se procurer le "Guide du Colon", prière de s'adresser au Ministère de la Colonisation à Québec, ou à Monsieur J. E. Robert, au No 82 de la rue St-Antoine, à Montréal. Armand de VAL-JOLI.

—Quand on a mission de parler contre l'erreur, c'est un bonheur comme c'est un devoir de rendre justice à qu'elle fait de bien. (Lacordaire).



The! Il n'y a rien comme une bonne tasse de thé. Le thé stimule et reconforte. Il adoucit les nerfs et fait disparaître la fatigue. Mais pour faire du bon thé il faut une bonne théière.

Cette Théière Emailée SMP fait une infusion parfaite et la conserve au point. Même après de longues années d'usage, une Théière Emailée SMP ne donne jamais de mauvais goût, attendu que son émail, comme celui de tous les Ustensiles SMP, n'est ni poreux ni métallique. Il est aussi lisse que la porcelaine et aussi solide que l'acier. Assurez-vous cependant que tous vos ustensiles sont authentiques et qu'ils portent bien la marque SMP. Demandez les

USTENSILES Emailés SMP. Three finishes: Pearl, two coats of enamel, grey pearl, to the exterior and interior; Diamond, three coats, blue clear and white to the exterior, white to the interior; Crystal, three coats, white. The SHEET METAL PRODUCTS CO. MONTREAL TORONTO WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER CALGARY

LES EFFETS DE LA MUSIQUE

Au cours de voyage qu'il vient de terminer en Amérique, M. Clémenceau a reçu en son "home" provisoire, à New-York, l'ancien président du Conseil des ministres polonais Paderewski, le virtuose du piano dont la réputation est universelle. M. Clémenceau à la fois surpris et ému de la visite de M. Paderewski, exprima au célèbre pianiste le regret qu'il avait éprouvé de n'avoir pu assister à un concert qu'il avait donné. Paderewski se mit alors au piano et, pendant près d'une heure, avec son prestigieux talent, alternativement fébrile ou mélancolique, charma le vieil homme d'Etat en interprétant la musique de Mendelssohn et de Chopin.

A quoi pensait alors M. Clémenceau? La belle musique fait-elle momentanément oublier ou, au contraire, se remémorer avec plus de netteté, dans le souvenir, les grandes visions de la vie passée? Cela dépend des tempéraments.

Dans le second cas, il est probable que M. Clémenceau ne pourra plus entendre jouer du Chopin et du Mendelssohn sans revoir passer l'année de sa victoire.

—On a parfois des idées de "derrière le cœur".

Reputé pour sa Qualité Incomparable pour les Collins Hills & Underwood LONDON DRY GIN. \$2.50 la bouteille.

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

TARIF des annonces classifiées de LA TRIBUNE

TOUTES LES ANNONCES CLASSIFIEES 25c pour 25 mots et moins; 1c du mot additionnel — 6 insertions pour le prix de 5 pourvu que l'argent accompagne la demande, strictement payable d'avance.

EN-TETE NOIR: Une ligne en caractère noir, 10 points, 15c par insertion. L'annonce elle-même à tant du mot suivant le tarif.

AVEC CADRE NOIR: Bordure noire et matière à lire en 8 points, \$1.00 par pouce, par insertion.

CARACTERE NOIR: Toute annonce en caractère noir classifiée en 8 points sera payable à raison de 2c du mot.

AVIS Avis de mariage, de naissance, de décès, messe de requiem, service anniversaire, In Memoriam, assemblées, soirées, fêtes champêtres, parties de cartes, œuvres charitables ou patriotiques, etc., 10c la ligne courante — en caractère gras, 20c la ligne courante.

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE.—Des agents de confiance pour vendre des arbores fruitiers et ornements. Bon salaire à la semaine. Échantillons et articles divers gratuits. Territoires-exclusifs. Écrire Pelham Nursery Co., Toronto.

"Si vous pouvez me prouver que vous êtes franc, honnête et loyal, je me ferai un plaisir d'améliorer votre position sur tout rapport. Adressez-vous à Chambre 11, Edifice Olivier. 257-jno

AGENTS DEMANDES dans chaque localité pour la vente de notre vin tonique "Bona" à 15% de commission. Écrire ou s'adresser personnellement à 10, rue Federal. 276-6-oh.

FILLES DEMANDES

SERVANTE demandée. Pas de lavage, ni repassage. S'adresser à Belte T. La Tribune. 280-3-p.

FILLE DEMANDEE au No. 234 Olivier. 281-1-p.

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général au No. 72a Gillespie. 281-1-p.

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général. S'adresser à Mme E. J. Desmarais, 190 Boulevard Alexandre. Tél. 1961-j. 281-1-p.

POSITION DEMANDEE

STENOGRAPHE bilingue demande position. Expérience et références. S'adresser par lettre à casier 1, La Tribune. 276-6-p.

A LOUER

A LOUER, au Monument National. Logement de 6 pièces et chambre de bain, chauffée, eau chaude. Prix modéré. S'adresser à la Banque Nationale, rue Wellington. 236-j.a.o.

CHAMBRE MEUBLEE à louer au No. 70, rue Brooks. 287-jno.

A LOUER. Logement de 4 chambres à \$12.00 par mois. Possession immédiate. S'adresser à 109 Bowen-Sud. Tél. 1440-w. 265-j.n.o.

A LOUER. Gramophone Columbia. \$2.00 pour la première semaine et \$1 par la suite. Le loyer pourra s'appliquer sur le prix d'achat si vous décidez d'acheter. A. C. Skinner. 279-3-p.

A LOUER maintenant ou à fin février, 3 chambres bien confortables, avec cave et terrasse, \$10.00 par mois. 156 Belvedere ou Tél. 1709-w. 281-1-p.

DIVERS

LAVAGES demandés au No. 32 rue St-Gabriel. Prix modéré. 278-13-16-p.

PERDU

PERDU. Sacoches en cuir noir contenant un chèque monté en or, ainsi qu'une enveloppe adressée à Louise Hébert et contenant \$50.00. A partir de la rue Alexandre jusqu'au No 32 rue St-Edouard. Récompense à qui trouve et retournera à Mme Hébert. 280-1-p.

A VENDRE OU A LOUER

A VENDRE OU A LOUER.—Jolie maison neuve sur la rue Newton, près de l'avenue Portland, en brique solide, finie bois franc, chauffage à l'eau chaude, et toutes les commodités modernes. Prix modéré. S'adresser à Park Realty Co., 115 King-Ouest. 199-jno-oh.

Le "Linton Apartments" à Vendre

Nous considérons que cette propriété est une excellente valeur pour \$14,000.00. Cette location en brique pressée, contenant trois magnifiques logis de 6 pièces et bain; fut construite en 1912 quand tout était à bon marché, au coût de \$12,500. Les lots environnants, de même grandeur, sont vendus à \$3,500 chacun. Les conditions ont changé et se sont améliorées, tellement depuis 10 ans qu'il est douteux que cette propriété puisse être battue aujourd'hui à moins de \$22,500. La localité et les alentours sont idéaux sous tous les rapports et l'on est toujours assuré de posséder deux localités désirables à des prix avantageux. Seulement \$5,000 comptant requis pour avoir cette propriété, et la balance à l'acheteur pour convenir à l'acheteur. Pour plus de détails s'adresser à

EDWARDS REALTY CO. Chambre 21 Edifice Olivier. Tél. 1637-f.

DANS NOS THEATRES

CASINO

Programme Spécial, AUJOURD'HUI seulement Bryant Washburn, dans "ON THE ROAD TO LONDON". Une vue d'aventure joyeuse, romance et beauté. "RUSTLERS OF THE REDWOODS" "THE SPEED BOY". Une comédie. — Et autres. SPECIAL, MARDI, MERCREDI et JEUDI: Un autre triomphe de Wm Fox, "A VIRGIN PARADISE", en 9 merveilleuses parties. Une grande vue. Une charmante histoire d'amour. Une émuante pièce remplie d'incidents. Certaine de plaire à tous, jeunes et vieux. Autres attractions comprenant "The Steeple Chases". Une comédie. — Pas d'augmentation dans les prix.

THEATRE PREMIER

ADMISSION: Matinée 20c. Soirée 30c. REPRESENTATION: 2 h. 30, 7 h, 8 h. 45.

"MONTE CRISTO" Le puissant drame de spectacle de Wm Fox, en 10 parties. La romance immortelle d'Alexandre Dumas. Plus que deux jours pour voir ce grand chef-d'œuvre, AUJOURD'HUI et MARDI. Autres Attractions.

Commentant MERCREDI, pour quatre jours: Attraction-Vaudeville: "MYSTERY FROM INDIA" en personne. — Duo St. Eimo. Lorette Séguin, cantatrice, en français et anglais.

THEATRE HIS MAJESTY

AUJOURD'HUI Pauline Garon, la jolie petite Montréalaise, dans "THE MAN FROM GLENGARRY" ("L'Homme de Glengarry") en 7 parties

Le plus grand succès de la saison au Théâtre Capitol Montréal. AUSSI Willie Rosenberg (PIZZI-WIZZI) Et sa troupe dans une Nouvelle Comédie Musicale Et autres.

THEATRE DE FAMILLE PRINCESS AUJOURD'HUI William Duncan et Edith Johnson, dans "NO DEFENCE" Une vue de camp minier, de la société, police montée et politique. AUSSI: Comédie et autres.

MERCREDI et JEUDI Berth Lytell, dans "THE RIGHT THAT FAILED" VENDREDI et SAMEDI Pearl White, dans "BEYOND PRICE"

HYGIENE DES PLETHORIQUES

Ce que les anciens appelaient plethore sanguine, diathèse congestive et que nous appelons simplement "disposition aux congestions", est un état général consistant essentiellement dans la tendance à la répétition circulatoire, au ralentissement et à la stagnation du liquide sanguin dans les vaisseaux. L'atonie ou l'altération des vaisseaux capillaires et la diminution de la force impulsive du cœur sont les causes les plus générales de l'état congestif. Quant à ses effets, ils sont extrêmement variés, suivant les organes atteints; lorsque c'est un viscère important (foie, cerveau), qui est frappé de congestion, on connaît par là le pronostic tout autrement sérieux que s'il s'agissait d'une petite circulation (goutte) ou d'une portion limitée du tégument externe (eczéma artériel). Les plethoriques, ainsi qu'Hippocrate l'a remarqué le premier, résistent ordinairement aux actions médicamenteuses. Il faut tirer de ce fait l'indication fréquente de débarrasser ces diathésiques par les saignées, les vomitifs, les purgatifs, qu'ils tolèrent, du reste, merveilleusement. On peut penser ce qu'on voudra de la saignée, actuellement si délaissée. Elle n'en est pas moins ce que le définit Rufusland: le seul agent à l'aide duquel nous puissions soustraire une partie de la vitalité, en attaquant celle-ci à la source. L'abstinence et la diète sont de puissants modificateurs de la state sanguine capillaire. L'un des plus célèbres praticiens du XVIIIe siècle disait en son testament: "Je laisse après moi deux grands médecins, la diète et l'eau". Il est évident, en effet, que l'abstinence alimentaire, en facilitant le mouvement désobstruant interstiel, dissipe les obstructions et les engorgements circulatoires. La respiration cellulaire étant activée, accélérée, l'initiative de nouveaux "lotus" congestifs se trouve ainsi retardée par la diète. C'est surtout aux repas de table que les congestifs doivent éviter de se charger l'estomac. Dans leur régime, ils rechercheront surtout les aliments peu réparateurs, acides, qui sont généralement la sangification non seulement en rendant le processus nutritif moins intense, mais encore en nousant aux sucres et aux acides. Le régime relâchant, rafraîchissant, qui convient le mieux aux congestifs, consiste dans le lait et les aliments mucilagineux. En diminuant l'énergie digestive et en humectant la muqueuse gastro-intestinale, ces aliments reçoivent une activité digestive laxative. Les décoctions gélées, très légères (bouillons de veau, de poulet, de grenouille), les infusions émoullentes d'orge, de riz, les émulsions d'amandes, les tisanes de gomme, etc., ne tardent pas à fluidifier les humeurs et à diminuer, dans la composition du sang, la prédominance oppressive des globules sur le sérum. Il ne faut pas, toutefois, user exclusivement de semblables aliments, dont l'abus déterminerait une débilitation hyponémique, une sorte de diathèse congestive. Il faut ajouter au régime laxatif du pain bien cuit, des œufs frais à la coque, et la chair des jeunes animaux, veaux, poulets agoneux, qui détiennent une action à la fois délayante et réparatrice. Le poisson peut aussi prendre place dans ce régime doux, parce qu'il est bien plus riche en eau et en albumine et notablement plus pauvre en fibres que les viandes usuelles. C'est avec raison que les médecins anglais recommandent aux congestifs, qui dans la race britannique sont légion, la "fish diet", qui est même classée parmi les régimes des hôpitaux. Ils retirent aussi de grands avantages, dans divers cas analogues, de la soupe à la tortue verte (sans exagérer toutefois son assaisonnement, comme on le fait, à tort, dans le restaurant de Londres). En Orient, ce sont les lait fermentés (koumiss et kéfir) qui jouissent de la renommée laxative. Le lait, additionné par litre d'une demi-cuillerée de sel, constitue, croyons-nous, sous ce rapport, un aliment extrêmement excellent, capable de fournir, du reste, une ration d'entre-tiens suffisante. En ajoutant à ces divers agents quelques légumes scabrotifs du tube digestif et susceptibles d'aider la fonction alvine (tels que l'épinard, la laitue cuite, la chicorée) et quelques compotes de fruits cuits, peu sucrés, on obtiendra pour les plethoriques et les congestifs, un excellent programme d'alimentation. Dr. E. — Rien des débris s'agitent dans nos veines et nous sentons que, malgré tous les soins qu'on prend pour la félicité d'ici-bas, Dieu pourvoit à ce que nous ayons toujours besoin d'espérer une autre. (Ossami).

LA CHEVRE DE M. SEGUIN

Pour les enfants, jeunes gens et jeunes filles qui seraient tentés l'indépendance. M. Séguin n'avait jamais eu de bonheur avec ses chèvres. Il les perdait toutes de la même façon: un beau matin, elles cassaient leur corde, s'en allaient dans la montagne, et, la-haut, le loup les mangeait. Ni les caresses de leur maître, ni la peur du loup, rien ne les retenait. C'était, paraît-il, des chèvres indépendantes, voulant à tout prix le grand air et la liberté. Le brave M. Séguin, qui ne comprenait rien au caractère de ses bêtes, était consterné. Il disait: —C'est fini; les chèvres s'en vont chez moi, je n'en garderai pas une. Cependant, il ne se découragea pas, et, après avoir perdu six chèvres de la même manière, il en attacha une septième; seulement, cette fois, il eut soin de la prendre toute jeune, pour qu'elle s'habitât mieux à demeurer chez lui. Ah! qu'elle était jolie, la petite chèvre de M. Séguin! Qu'elle était jolie avec ses yeux doux, sa barbiche de sous-officier, ses sabots noirs et luisants, ses cornes zébrées et ses long poil blanc qui lui faisaient une houppelande! C'était presque aussi charmant que le cabri d'Émeralda. Et puis, docile, caressante, se laissant traire sans bouger, sans mettre son pied dans l'écurie. Un amour de petite chèvre... M. Séguin avait derrière sa maison un clos entouré d'aubépine. C'est là qu'il mit sa nouvelle pensionnaire. Il l'attacha à un pieu, au plus bel endroit, en ayant soin de lui laisser beaucoup de corde, et, de temps en temps, il venait voir si elle était bien. La chèvre se trouvait très heureuse et brouillait l'herbe de si bon cœur, que M. Séguin était ravi. —Enfin, pensait le pauvre homme, en voilà une qui ne s'ennuiera pas chez moi. M. Séguin se trompait, sa chèvre s'ennuya. Un jour, elle se dit en regardant la montagne: —Comme on doit être bien là-haut! Quel plaisir de gambader dans la bruyère, sans cette maudite longe qui vous écorche le cou!... C'est bon pour l'âme ou pour le bœuf de brouer dans un clos!... Les chèvres, il leur faut du large. A partir de ce moment, l'herbe du clos lui parut fade. L'ennui lui vint. Elle maigrit, son lait se fit rare. C'était pitoyable de la voir tirer tout le jour sur son longe, la tête tournée du côté de la montagne, la narine ouverte en sifflant: Mè!... triement. M. Séguin s'aperçut bien que sa chèvre avait quelque chose, mais il ne savait pas ce que c'était... Un matin, comme il achevait de la traire, la chèvre se retourna et lui dit sans sonner de cloche: —Écoutez, Monsieur Séguin, je me languis chez vous, laissez-moi aller dans la montagne. —Ah! mon Dieu!... elle aussi!... cria M. Séguin, stupéfait, et du coup, il laissa tomber son seulet; puis, s'asseyant dans l'herbe à côté de sa chèvre: —Comment, Blanquette, tu vas me quitter! Et Blanquette répondit: —Oui, Monsieur Séguin. —Est-ce que l'herbe te manque ici? —Oh! non! Monsieur Séguin. —Tu es peut-être attachée de trop court, veux-tu que j'allonge la corde? —Ce n'est pas la peine, Monsieur Séguin. —Alors, qu'est-ce qu'il te faut? Qu'est-ce que tu veux? —Je veux aller dans la montagne, Monsieur Séguin. —Le loup se moque bien de tes cornes. Il m'a mangé des biques autrement énormes que toi. Tu sais bien, la pauvre vieille Renaude qui était ici l'an dernier? une maîtresse chèvre, forte et méchante comme un bouc. Elle s'est battue avec le loup toute la nuit... puis, le matin, le loup l'a mangée. —Pécaire! pauvre Renaude!... ça ne fait rien, Monsieur Séguin, laissez-moi aller dans la montagne. —Bonté divine!... dit M. Séguin; mais qu'est-ce qu'on leur fait donc à mes chèvres? Encore une que le loup va me manger... Eh bien! non... je le saurais mal! Toi, coquine! et le seulet que tu ne rompas ta corde, je rate l'ennemie dans l'étable, et tu y resteras toujours. La-dessus, M. Séguin emporta la chèvre dans une étable toute noire, dont il ferma la porte à double tour. Malheureusement, il avait oublié la fenêtre, et, à peine eut-il le dos tourné, que la petite s'en alla... Quand la chèvre blanche arriva dans la montagne, ce fut un ravissement général. Jamais les vieux sapins n'avaient rien vu d'aussi joli. On la reçut comme une petite reine. Les châtagniers se haussaient jusqu'à terre, pour la baiser du bout de leurs branches. Les genêts d'or sautèrent sur son passage et sentaient bon tant qu'ils pouvaient. Toute la montagne lui fit fête. —Vous pensez si notre chèvre était heureuse! Plus de corde, plus de pieu... Rien qui l'empêchaient de rambrager, de brouter à sa guise... C'est là qu'il y en avait de l'herbe! toute par-dessus les cornes, sans "herbier"... une dentelle! Savoureuse, fine, délicate, faite de mille plantes... C'était bien autre chose que le gazon du clos. Et les fleurs dorées de grandes campanules à cloches, des digitales de pourpre à longs pétales, toute une forêt de fleurs sauvages d'herbier de ses capiteux... La chèvre blanche, à moitié ivre, se castrait là-dessus, les jambes en

l'air, et roulait le long des talus, pétalement avec les feuilles tombées et les châtaignes, coup, elle se redressait d'un bond sur ses pattes. Hô! la voilà partie, la tête en avant, à travers les maquis et les bulbuziers, tantôt sur un pic, tantôt au fond d'un ravin, la-haut, en bas, partout... On aurait dit qu'il y avait dix chèvres de M. Séguin dans la montagne. C'est qu'elle n'avait peur de rien, la Blanquette. Elle franchissait d'un saut de grands torrents, qui l'éclaboussaient au passage de poussière humide et d'écumée. Alors, toute roussie, elle allait s'étendre sur quelque roche plate et se faisait sécher par le soleil... Une fois, s'avancant au bord d'un plateau, une fleur de cypripède, elle aperçut, en bas, tout en bas, dans la plaine, la maison de M. Séguin avec les cloches derrière. Cela la fit rire aux larmes. —Que c'est petit! dit-elle, comment ai-je pu tenir là-dessus? Pauvre! de se voir si haut perchée, elle se croyait au moins aussi grande que le monde... En somme, ce fut une bonne journée pour la chèvre de M. Séguin... Tout à coup, le vent fraîchit. La montagne devint violette; c'était le soir. —Déjà, dit la petite chèvre; et elle s'arrêta fort étonnée. En bas, les champs étaient noyés de brume, et les cloches de M. Séguin paraissaient dans le brouillard, et de la maisonnette, on ne voyait plus que le toit, avec un peu de fumée. Elle écouta les clochettes d'un troupeau qu'on ramenait, et se sentit l'âme toute triste... Un grefuit qui rentrait la froia de ses ailes en passant. Elle tressaillait... puis ce fut un hurlement dans la montagne: —Hou! Hou! Elle pensa au loup; de tout le jour, la fable n'y avait pas pensé... Au même moment, une trompe sonna bien loin dans la vallée. C'était un bon M. Séguin qui tentait un dernier effort. —Hou! Hou!... faisait le loup. —Reviens! reviens!... criait la trompe. Blanquette eut envie de revenir, mais, en se rappelant le pieu, la corde, la haie du clos, elle pensa que maintenant elle ne pouvait plus se faire à cette vie, et qu'il valait mieux rester. La trompe ne sonnait plus... La chèvre entendit derrière elle un bruit de feuilles. Elle se retourna et vit dans l'ombre deux oreilles courtes, toutes droites, avec deux yeux qui reluisaient... C'était le loup. Enorme, immobile, assis sur son train de derrière, il était là, regardant la petite chèvre blanche et la déguisant par avance. Comme il savait bien qu'il la mangerait, le loup

ABSORBINE Arrête la Boiterie... Arrêtant d'un éparvier, d'une ferme, d'un ours, d'une couleuvre, d'une araignée ou de toute autre maladie semblable et rend le cheval sain. Agit doucement et rapidement et les résultats sont permanents. Pas d'empoisonnement. Pas de chute de poil et le cheval peut travailler. La page 12 du livre qui se trouve avec chaque bouteille vous renseignera. Écrivez à la Boutique Livres, Livres 9 B sur le cheval gris. 1500-1501, 25, rue Saint-Jacques, Montréal. Écrivez à la Boutique Livres, 1500-1501, 25, rue Saint-Jacques, Montréal. Écrivez à la Boutique Livres, 1500-1501, 25, rue Saint-Jacques, Montréal.

ne se pressait pas; seulement, quand elle se retourna, il se mit à rire méchamment. —Ha! Ha! la petite chèvre de M. Séguin! et il passa sa grosse langue rouge sur ses babines d'amadou. Blanquette se sentit perdue... Un moment, en se rappelant l'histoire de la vieille Renaude, qui s'était battue toute la nuit pour être mangée le matin, elle se dit qu'il valait peut-être mieux se laisser manger tout de suite; puis, s'arrêtant ravivée, elle tomba en garde, la tête basse, et la corne en avant, comme une brave chèvre de M. Séguin qu'elle était... Non pas qu'elle eût l'espoir de tuer le loup, mais seulement pour voir si elle pourrait tenir aussi longtemps que la Renaude... Alors le monstre s'avança, et les petites cornes entrèrent en danse. Ah! la brave chevrette, comme elle allait de bon cœur! Plus de dix fois, je ne mens pas, elle força le loup à reculer pour reprendre haleine. Pendant ces trèves d'une minute, la gourmande cueillait en hâte encore un brin de sa chère herbe; puis elle se retournait au combat, la bouche pleine... Cela dura toute la nuit. De temps en temps la chèvre de M. Séguin regardait les étoiles danser dans le ciel clair, et elle se disait: —Oh! pourvu que je tiens jusqu'à l'aube... Une après l'autre, les étoiles s'éteignirent. Blanquette redoubla de coups de cornes, le loup de coups de dents... Le chant d'un coq enroua momentanément le monstre. —Enfin! dit la pauvre bête, qui n'attendait plus que le jour pour mourir, et elle s'allongea par terre dans sa belle fourrure blanche toute tachée de sang... Alors le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea. L'histoire n'est pas un conte de mon invention. Si jamais vous venez en Provence, nos ménagers vous parleront souvent de la chèvre de M. Séguin, qui se battit toute la nuit avec le loup, et puis le matin, le loup la mangea. Et puis, le matin, le loup la mangea. Alphonse Daudet.

CARTES PROFESSIONNELLES

- Médecins: W. BEGIN, M.D., médecine générale, Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Tél: 279-65-67, rue Brooks, Parc Racine. 6-22; Dr W. A. FARWELL, à l'Hôpital Protestant; Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge, 45 avenue Dufferin. Tél: 5-61; Consultations: 11 h. a.m. à 12 h. et 1 h. à 4 p.m. Autres heures par appointment. 3-22; Des J. A. DARCHE et ROCH HEBERT, spécialistes: Maladies des yeux, des oreilles, du nez, de la gorge, 92, rue King-Ouest, Sherbrooke. Tél: 654. Hôpital privé. 7-22; Dr L. C. BACHAND, spécialiste-consultant: Yeux, oreilles, nez et gorge. De 10 h. a.m. à 5 h. p.m. Immeuble Olivier, Sherbrooke, Qué. 1-22; Dr RICHARD GAUDET, médecin-chirurgien, ex-interne de l'Hôpital Général. Heures de consultation: 1 à 3 p.m. et 7 à 8 p.m. Bureau: 44 Brooks. Tél. 551. 1-22; Dr J. A. ETHER, M.D., Tél: 676; Spécialité: Voies urinaires. Consultations: Résidence, 84 rue King-Ouest et par appointment. Electrothérapie au complet pour le traitement des maladies chroniques, en particulier le Rhumatisme, la Tuberculose sous toutes ses formes, ainsi que le mal de Bright (maladie des reins). 1-22; Dr J.-A. McCABE et Dr E. PLANTE, des Hôpitaux de New-York et de Paris, spécialistes en maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Edifice Olivier, angle King et Wellington, Sherbrooke, P. Q. Tél: 1740. Consultations: 9.50 a.m. à 12 h., 1.30 à 5 h. p.m. et 7 à 8 h. le soir. 7-23; Dr AMELEE DEMERS, Médecin-Chirurgien, ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame. Bureau: 85, rue King-Ouest. Tél: 326-w. 8-22; Dr P. P. BEAUDRY, des Hôpitaux de Paris. Spécialités: pneumons, spécialement la tuberculose), Coeur, Rayon-X. Heures de bureau, 2 à 5 et 7 à 8.30 p.m. Tél: 1700, 27 rue Brooks. 10-22; Dr Ad. BERUBE, Ex-Interne de la Maternité de Québec. Médecin-général. Spécialités: Accouchements. 80, rue Brooks. Tél: 554. 9-22; Dr J. OVIDA NOEL, médecin-chirurgien, 18 rue du Conseil. Tél: 1774. À l'Hôtel Dieu, l'avant-midi et de 3 à 5 h. p.m. A son bureau: 1 à 3 h. et de 7 à 9 h. p.m.; Dr J.-A. BOUCHER, Résidence, 21 Aberdeen. Tél: 370-J. Médecin-général le jour et la nuit. Huit ans d'expérience en médecine. 6-23; Garde-malade: GARDE-MALADE — Garde l'Hôpital, gradué de l'Hôpital St-Vincent de Paul. Tél: 293 ou case postal 225. (Cantabriak Service général de jour et de nuit.
- Encanteurs: J. J. GRIFFITH, L.L.A., Encanteur-Comptable, Auditeur, Commissionaire, 466 Wellington-Nord. Tél: 71. 8-22; P. H. DUBUC, Notaire, Argent à prêter, Immobilier et taxes à vendre. Edifice Jutra, 127a King-O. Tél: Bureau 1935-w; Résidence 851m 10-22; Avocats: NICOL LAZURE & COUTURE, Hon. J. Nicol, C.R., Trésorier-provincial, Wilfrid Lazure, J. S. Couture, L.L.L., 65 rue Wellington-S. 6-22; LIONEL FOREST, Avocat de la couronne, 30 rue Wellington, Edifice Banque d'Hocheville, Sherbrooke, P. Q. 10-22; McCABE, GERVAIS & WOLFE, Téléphones 1995 et 1903-W. Avocats. E. P. McCabe, B.C.L., C. O. Gervais, L.L.L., J. P. Wolfe, B.C.L., 41 King-Ouest. 10-22; O'BREADY, PANNETON & ROISEVET, AVOCATS, 22 Wellington-nord, Sherbrooke, P. Q. Boite postale 511. Tél: 566. Bureau à East-Angus, samedi, de 4 1/2 à 8 1/2 p.m. 6-23; FRASER, RUGG & MIGNAULT, Avocats, H. E. Fraser, C.R., F. S. Rugg, C.R., Chas. Mignault, 89 Wellington-Nord. Tél: 19-22; VERRET & DESILETS, Avocats, H. Verret, C.R., A. Desilets, B.C.L., L.L., 46 Wellington-Nord, Sherbrooke. Tél: 1219. Bureau à Windsor-Mills, le samedi. Comptables: ALLAIRE & LEBLANC, Auditeurs-Comptables. Agents d'assurance. Edifice Banque Nationale, 72a rue Wellington-Nord. Tél: 198-w. 10-22; BELANGER & BEGIN, Auditeurs-Comptables, Edifice Genest, 22 rue Wellington-Nord. Tél: 857. 1-22; Dentistes: Dr VALMORE OLIVIER, Chirurgien-Dentiste, Edifice Olivier, angle King et Wellington. Tél: 261; FOREST & MARCOUX, dentistes, bâtisse Métropole, rue King. Bureau ouvert tous les jours, mercredi et vendredi, soirs de 7 h. 30 à 9 h. 3-22; Ingénieurs Civils et Arpentiers: ARMAND CREPEAU, ingénieur-civil et Arpentier; rapport technique, plans, aquarelle, travaux municipaux; 30a, rue Wellington-Nord. Tél: 540. 10-22; Louis O.-C. Mignault, Arpentier-Géomètre. Bureau: 50, rue King-O. Tél: 971-m. A Richmond, chez le notaire Dubouche, les 2e et 4e samedis. 8-22; J. O. C. Mignault, Ingénieur (Civil et Arpentier); aqueducs, égouts, cours d'eau et tous travaux municipaux, 34 Sanborn, Sherbrooke. Tél: 480. 7-23; CHS.-P. DUBUC, B. Sc. App. Ingénieur-Consul. Argentine, Mines, Patentes, Plans, Estimes, 113, rue du Conseil. Tél: 987-w. 6-23

LE COMMERCE DU CANADA DURANT 1922

L'an 1922 a été pour notre pays, une année absolument satisfaisante en ce qui concerne les exportations. Les chiffres connus à date nous permettent d'établir le montant à \$1,600,000,000. Malgré la diminution des prix notre commerce sera presque aussi considérable qu'en 1921, année où il a touché le chiffre de \$1,618,988,000.

Le total de nos exportations dépassera probablement \$850,000,000. Il était, en 1921, de \$816,000,000, nos importations seront d'environ \$874,000,000 comparativement à \$789,324,000 en 1921. Nous aurons donc une balance favorable à notre crédit de \$110,000,000. Elle était, en 1921, de \$17,000,000.

C'est donc une cause très sérieuse de satisfaction pour nous. Les résultats obtenus par le Canada dans son commerce d'exportation est plus apparent et en ce qui concerne avec celui des Etats-Unis et de l'Angleterre. Ces deux pays ont moins exporté en 1922 qu'en 1921.

Pour les dix mois se terminant le 31 octobre les Etats-Unis ont exporté \$3,108,663,000, une diminution de \$786,077,000. Cela équivaut à un quart des exportations de 1921. L'Angleterre a vu diminuer ses exportations de \$71,200,000 et le Canada augmentait les siennes, pendant la même période, de \$39,000,000.

Un point important à considérer, c'est que les exportations de ces deux pays étaient appuyées par le fait qu'ils sont les pays les plus importants du monde, ce qui n'existe pas pour le Canada.

La vigueur d'exportation manifestée par le Canada pendant cette période de dépression du commerce du monde est merveilleuse. Pendant la guerre, les gouvernements alliés achetaient pratiquement tout ce que notre pays pouvait produire, soit comme matériaux de guerre, soit comme produits de la terre. Le Canada a connu, alors, une prospérité fabuleuse. Les expéditions de matériaux de guerre ont atteint seuls, plus de deux milliards.

À la fin de la guerre, on a cru que nos exportations seraient moins considérables qu'avant 1914. Ces craintes étaient futiles. La diminution de la demande pour les munitions a été compensée par une demande plus considérable de pulpe et de papier; elle l'a été à ce point que nous avons pu maintenir notre chiffre d'exportations. En 1920, le blé s'est vendu à un prix tel que l'exportation moindre nous a rapporté plus d'argent. En 1922, la dépression qui s'est fait sentir au commencement de l'année a été vite compensée par la demande de commodités, de pulpe, de papier et de notre récolte énorme de grains.

Malgré tous les facteurs déprimants nous avons tenu notre place sur le marché mondial.

La dépression qui est apparue sur notre graphique pour 1922 n'est pas due au fait que nos exportations ont été moindres mais à ce que les prix ont diminué.

OCTROI POUR UNE COMMUNAUTE

QUEBEC, 15 — Les Révérends Soeurs du couvent de Notre-Dame de la Providence de Limoilou, ont demandé au gouvernement de bénéficier de la nouvelle loi de l'Assistance publique. Le cabinet a adopté un arrêté ministériel accordant la demande des religieuses.

L'institution de Notre-Dame de la Providence abrite en moyenne 350 enfants pauvres, enseigne l'économie domestique à une soixantaine de jeunes filles et habilite une centaine d'enfants pauvres chaque année. Le gouvernement accordera à l'institution une somme proportionnelle au nombre d'enfants logés et nourris à titre gratuit.

DECOUVERTE D'UNE MOSAÏQUE EN ANGLETERRE



Tres joli parquet romain découvert à Colchester, en Angleterre. Il vient du temps de l'occupation des îles Britanniques par les Romains, et est en parfait ordre, comme la photographie l'indique.

TERRIBLES MAUX DE TETE ET ETOURDISSEMENTS

Mlle S. Raphael, 287 Avenue Kenilworth-N., Hamilton, Ont., écrit: "Je souffrais ordinairement de terribles maux de tête et d'étourdissements. L'été dernier, en me promenant sur la rue, j'eus un étourdissement et je tombai dans le milieu du chemin. Un vieux monsieur m'aida à me rendre là où j'allais et me dit de me procurer une fiole de Pilules Laxa-Liver Milburn. C'est ce que je fis, et elles firent des merveilles pour moi. Je ne sais comment vous remercier, car je n'ai plus de maux de tête ni d'étourdissements."

Quand votre foie devient indolent et inactif, toute votre santé en souffre, et le seul moyen de rester bien et de tenir le foie actif et accomplissant ses propres fonctions, c'est d'employer les Pilules Laxa-Liver Milburn.

Prix 30c la fiole de tous les marchands, ou directement par la maison de réception du prix de The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont. 3

PROMOTION POUR UN DETECTIVE

MONTREAL, 15 — Le détective Georges H. Rioux, qui s'est acquis une belle réputation à Montréal comme libérateur, vient d'être nommé chef de la Sûreté provinciale, à Québec, et sous-chef de la police provinciale au même endroit. Il a ses bureaux dans l'édifice du parlement, près de ceux du procureur général.

M. Rioux, qui avait la vocation, s'occupait de police depuis l'âge de 16 ans. Il est aujourd'hui âgé de 37 ans et peu d'hommes ont à leur crédit, à cet âge, une carrière aussi bien remplie. Pendant sept années il s'est occupé de police à New York. Lorsque le gouvernement fédéral chargea feu le chef Silas Carpenter de former le corps des policiers destiné à occuper des étrangers ennemis, au début de la guerre, M. Carpenter retint les services de M. Rioux comme son premier lieutenant. On se souvient de l'excitant travail qu'il fit alors.

Le nouveau chef de la Sûreté provinciale à Québec, faisait depuis six ans partie du personnel de la sûreté provinciale de Montréal, sous les ordres du chef Lorrain. Il a été particulièrement heureux dans la plupart des causes qu'on lui a confiées. Son passé est garant de ce que l'avenir lui réserve dans ses nouvelles fonctions.

CONGRES A QUEBEC

QUEBEC, 15 — Le congrès des principaux des Ecoles Normales de la province convoqué pour étudier le nouveau programme de l'enseignement et préparer sa mise en vigueur en septembre prochain, s'est ouvert au Parlement sous la présidence de l'hon. C.-F. Delage.

Les congressistes sont au nombre de douze environ, et comprennent tous les principaux des Ecoles Normales, S. G. Mar Ross, évêque de Gaspé, qui a pris une part très active à la préparation du nouveau programme, assiste aussi à la réunion.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

QUEBEC, 15 — Par décision de Son Eminence le Cardinal Bégin: M. l'abbé G. Pettigrew, vicaire à Couville, a été nommé vicaire à St-Jean-Baptiste de Québec. M. l'abbé Cyrille Côté, vicaire à St-Croix, a été nommé vicaire à Couville. M. l'abbé Joseph Desrochers, en repos aux Etats-Unis, a été nommé vicaire à St-Croix.

RAPATRIEMENT DES SOLDATS GRECS

LAUSANNE, 15 — La délégation turque à la conférence du Levant a consenti à libérer tous les Grecs du sexe masculin que l'armée ottomane a capturés lors de la capitulation de Smyrne et à les renvoyer dans leur pays dès que le traité de paix aura été signé. La plupart des Hellènes physiquement forts travaillent actuellement par petits groupes à l'intérieur de l'Anatolie. L'échange des civils turcs et grecs commencera probablement vers le mois de mai.

On cherche à résoudre en dehors de la conférence les questions du tarif turc et de la répartition de la dette ottomane.

Sir William Tyrrell, délégué anglais, est parti pour Londres. Son voyage a trait aux négociations tendant à régler en dehors de la conférence l'épineux problème de Mossoul.

UN AUDITEUR POUR L'IRLANDE

DUBLIN, 15 — Le Daily Freeman a adopté à l'unanimité, le rapport de la commission recommandant la nomination à perpétuité de George Magrath aux fonctions de contrôleur et d'auditeur-général. Ce poste lui permettrait de tenir un compte de toutes les transactions financières de l'Etat libre.

M. Johnson, député travailliste, s'est élevé contre cette nomination, sous prétexte que Magrath est le frère de Joseph Magrath, ministre de l'Industrie, du commerce et du travail dans le cabinet de l'Etat libre. Il a accusé le gouvernement de se laisser aller au favoritisme.

William T. Cosgrave, président du Dail, a répliqué en faisant l'éloge des services appréciables que Magrath a rendus à l'Irlande pendant son séjour aux Etats-Unis. Kevin O'Higgins, ministre de l'Intérieur, et Patrick J. Hogan, ministre de l'Agriculture, ont dit que leur département ne font pas de favoritisme en désignant les fonctionnaires à tel ou tel poste.

L'AFFAIRE DELORME

QUEBEC, 15 — M. Charles Lanctôt, assistant procureur-général, ira à Ottawa, aujourd'hui, pour plaider devant la Cour Suprême contre la requête pour habeas corpus dans l'affaire de John H. Roberts.

Son substitut, M. Lucien Cannon, demandera aujourd'hui, la remise à plus tard de l'affaire Adélaïde Delorme, qui doit venir aujourd'hui devant le juge Lamoignon.

NOUVEAU DICTIONNAIRE

PARIS, 15 — Le dictionnaire révisé de l'Académie Française est à préparer depuis 48 ans sera peut-être terminé dans un an et demi. On est rendu à la lettre "J". L'Académie a décidé d'engager Louis Reboul, célèbre bourgeois pour aider au parachèvement de l'ouvrage.

UN MARIAGE QUI A COUTE \$300,000

PEKIN, 15 — Le mariage de l'empereur de Chine a coûté \$300,000. L'empereur a pris le nom de Henri et a donné celui d'Elisabeth à sa femme, à cause de son admiration pour Henri VIII d'Angleterre et la reine Elisabeth.

LA DERNIERE NEE

M. Louis Farnan, dans le "Gaulois": "Comme je m'étais arrêté à la devanture d'un grand magasin, il me sembla qu'un des mannequins de ciré m'adressait un imperceptible signe, tandis que ses lèvres peintes s'entreouvraient. — Ecoutez, me dit la jolie poupée de ciré, je ne suis pas tranquille. Vois, dans la vitrine d'en face, se dresser ma rivale: la "mannequin-siboulette". Contemple cette forme anguleuse, cette allure garçonnière, ces contours précis, ce visage sans regard et sans sourire, mais qui se profile dédaigneusement, cet aspect à la fois robuste et gracieux, cette taille haute, faite pour dominer, et qui attire l'attention du passant amusé. A présent, mon sourire figé paraît fade, ma douceur fastidieuse. Mes gestes factices et fatigués. Je sens avec tristesse que j'ai cessé de plaire, que j'ennuie, que je crèpe. Je voudrais fondre en larmes de ciré."

COOKSHIRE

CARNAVAL — Il y aura, le 17 janvier, à la patinoire de Cookshire, un carnaval ou mascarade. Des prix seront distribués comme suit: Dames, le plus beau costume; demoiselles, le plus joli costume; le costume le plus comique; la meilleure patineuse; hommes, le plus joli costume; le plus comique et le meilleur patineur.

Aviz aux amateurs habiles dans l'art de se grimer et qui veulent mériter un prix. — M. E. Lebrun, N. P., était, dernièrement, à East-Angeles, pour affaires. — M. G.-E. Powell, N. P., est revenu d'une promenade à St-Ferdinand d'Halifax. — Mme Alfred Lefebvre, accompagnée de sa fille, Mlle Victoria Lefebvre, est en promenade à Montréal, chez son fils, M. David Lefebvre. — M. et Mme J. B. Janelle, et leur fille, Mlle A. Janelle à St-Cyrille de Wendover, pour le jour de l'an, où ils ont été les hôtes de parents.

La valeur morale et la simplicité gagnent la sympathie du public. En passant.

INGENIEUR QUI ENGRAISSE DE 17 LIVRES POPULARITE DU RADIOTELEPHONE

Un vétérinaire de chemins de fer dit que Tanlac l'a remis à l'ouvrage, en excellente santé. Oran Denne, un vétérinaire de chemins de fer, demeurant à 53, avenue Forest, St-Thomas, Ont., a obtenu des résultats remarquables par l'emploi du Tanlac. M. Denne porte un bouton d'or offert par le Michigan Central, en reconnaissance de son service continu, sur cette ligne, pendant quarante ans. "Il y a dix ans", dit M. Denne, "j'étais complètement épuisé. Je souffrais tellement d'indigestion que je ne pouvais plus manger, et trop nerveux et malade pour dormir. Les maux de tête et les étourdissements m'affaiblissaient, je maigrissais rapidement, et je croyais que j'étais presque fini. Etant devenu si faible, je ne pouvais plus travailler, je fis un voyage dans l'Ouest espérant que le changement me ferait du bien.

"Mais je continuais à empirer jusqu'à ce que, un soir, que j'allais voir à Rainy, Manitoba, me décidai à essayer une bouteille de Tanlac. J'étais tout différent au bout d'une semaine, alors j'achetai encore du Tanlac et continuai à devenir mieux. En sept semaines, j'avais engraisé de dix-sept livres, et je suis retourné à mon travail en aussi bonne santé que tout homme de St-Thomas. Maintenant, je ne ressens plus rien de mes anciennes maladies. Voilà le bon travail que Tanlac a fait dans mon cas."

Tanlac se vend chez tous les bons pharmaciens. Il s'est vendu plus de 35 millions de bouteilles.

LA BANQUE DES CULTIVATEURS

OTTAWA, Ont., 15 — Des citoyens en vue de la province de Québec ont décidé de demander une charte à la prochaine session du Parlement fédéral pour fonder une banque qui portera le nom de: "La Banque des Cultivateurs". Le siège social de cette banque devra être à Québec et le capital de deux millions. Les promoteurs de cette institution financière sont l'honorable J. E. Caron, cultivateur et ministre de l'Agriculture; C. J. Lockwell, agent d'immobilier; N. Lavioie, banquier, de Québec; Joseph Sirois, notaire public, professeur à l'Université Laval de Québec; Arsène Denis, cultivateur, de Joliette; Louis Lefebvre, cultivateur, manufacturier, député à la législature de Québec, et Adhémar Gagnon, marchand en gros de Québec. Tel que le titre l'indique on prête aux promoteurs de cette banque l'intention de porter une attention spéciale aux besoins financiers des cultivateurs.

ILS APPROUVENT LA FRANCE

COBALT, Ont., 15 — Les vétérans de Cobalt ont adopté une résolution par laquelle ils approuvent l'action de la France, dans la Ruhr. Ces anciens soldats déclarent qu'ils voient, en esprit, les ruines que les Allemands ont accumulées en France et en Belgique. Ils comprennent, disent-ils, la magnanimité qui anime les Anglais devant un ennemi vaincu, mais ils constatent aussi que l'Allemagne a évité de payer une indemnité légitime pour les dommages qu'elle a causés et qu'il faut l'obliger à payer.

LA BASILIQUE DE QUEBEC

QUEBEC, 15 — M. J. O. Marchand, président de la commission des Beaux Arts, de passage à Québec, a exprimé l'opinion que la nouvelle Basilique de Québec, devrait être bâtie absolument sur les plans de l'ancienne, afin de faire revivre autant que possible le vieux monument détruit. M. Marchand a conféré avec MM. Dechéne et Tanguay à ce sujet et doit avoir une conférence aussi avec Mgr Laflamme, curé de la Basilique, qui se rétablit de son indisposition et pourra quitter l'hôpital dans quelques jours.

FORTE SOMME QUI EST DISPARUE

EDMONTON, 15 — On a appris de source digne de foi qu'une somme de \$18,000 en billets de banque appartenant à l'Imperial Bank est disparue soudainement ici, il y a quelques jours, pendant que l'on portait cet argent à une succursale de la banque.

LA POPULATION DE NEW-YORK

NEW YORK, 15 — On prévoit que New York comptera 8,900,000 habitants, en 1950, si l'augmentation de la population se maintient dans la proportion actuelle.

SOIRS DE NEIGE

Soirs de neige! Avez-vous jamais contemplé un soir de neige? Si oui, vous avez dû être frappé de la mélancolie qui revêt alors toutes choses. C'est une grisaille universelle, le ciel embrumé, les arbres lointains, les maisons assombries par le crépuscule, le sol aux contours imprécis sous la neige tout est gris d'un gris uniforme couleur du rêve et de l'ennui. Mais tout à coup une douce lumière perce les nuages et la lune apparaissant redonne vie et gaieté au froid paysage.

Et il est dans la vie des heures qui ressemblent à ces soirs de neige; des heures tristes et sombres où l'âme est comme enténébrée par une brume épaisse qui lui cache le véritable sens des choses et où le cœur est lourd et chagrin, où enfin la vie pèse. Mais voilà qu'un rayon divin, rayon de la charité, sous la forme d'un bon mot, d'un sourire rend la quiétude et la joie à l'âme troublée prête à sombrer dans l'ennui morne et déprimant.

Oh! ce conseil, ce regard ami comme ils réchauffent et réveillent, quel bien ils font! Ne les refusons donc pas quand nous voyons quelqu'un des nôtres sombre et préoccupé, mais rapplons-nous qu'ils nous ont, un jour ou l'autre, raffermis et consolés!

SPORT UTILE

Je regardais le mouvement dans un carrefour dénué d'agent à bâton ou à cheval. Au milieu des autor qui arrivaient de toutes les directions et cornaient à vous crever le tympan, des femmes et des enfants essayaient de traverser. L'une allait droit devant elle comme une somnambule, sans paraître s'apercevoir que des boîtes menaçaient de la broyer. D'autres couraient, s'arrêtaient, revenaient en arrière, repartaient, se bousculaient, que c'était miracle qu'il n'y eût aucun accident. Et, songeant que dans les écoles on donne aujourd'hui l'éducation physique, je me disais: — Est-ce qu'on ne pourrait pas enseigner également aux enfants l'art de traverser les rues? Ou aussi, l'art du sport!

A la famille éprouvée vont nos plus sincères sympathies. Valcourt.

LE CALIFAT A CONSTANTINOPE



Les cérémonies du sacre depuis l'abolition du sultanat. — L'épée d'Osman.

LONDRES, 15 — Le nouveau Calife Abdul Mehdi qui la Grande Assemblée Nationale Turque, siégeant à Angora, choisit pour succéder à Mehmed VI, vient d'être sacré Calife à Constantinople. A cette occasion, il a conté l'épée d'Osman, tout comme il possédait déjà le "droit de l'épée" et le titre de Souverain Temporel qui appartenait à son prédécesseur.

Depuis l'abolition du Sultanat l'enthousiasme de ces cérémonies a sensiblement diminué. Autrefois les foules musulmanes suivaient avec un grand intérêt leur chef lorsqu'il se rendait à la mosquée d'Eyaub pour l'investiture de sa nouvelle dignité.

Lorsque le souverain prend l'épée d'Osman, le cérémonie est brève mais fort expressive. On apporte au Calife un long sabre de Damas, un poignard recourbé que les autres, posés sur un tabouret finement ciselé. Ce sabre est une fine lame, car elle servit à Mahomet pour la conquête de Constantinople. Le Calife lit un chapitre du Coran et demande la bénédiction divine pour le nouveau Calife. Puis il prend l'épée et l'attache à sa ceinture. On laisse le Calife seul pour qu'il puisse prier. Lorsque sa prière est terminée, il sort du temple et monte dans un carrosse de parade. Le Calife se rend à la porte d'Adria-nople; de là, à la tombe de son ancêtre Mahomet, le conquérant.

Une visite au palais du vieux sérail termine cette cérémonie. C'est dans ce palais que se trouvent les reliques. On remarque un fragment de manteau en poil de chameau, quelques poils de la barbe de Mahomet et la fameuse bannière.

LA SITUATION COMMERCIALE

MONTREAL, 15 — Au point de vue spéculatif, la situation est satisfaisante dans l'ensemble, en ce sens qu'elle favorise plutôt le hausseur, lequel constitue la grande majorité. On ne paraît attacher qu'une importance secondaire aux événements internationaux. Sur notre place, comme à Wall Street, on escompte un horizon industriel plein de promesses, et c'est ce qui stimule la cote.

Le commerce de gros s'active. Les stocks des fêtes sont plus ou moins épuisés, et l'on se réapprovisionne. On note une grande demande en épicerie pour les produits suivants: thé, café, céréales, saumon en conserves, etc., et les prix sont manifestement à la hausse. Il s'est produit une montée de 15c par 100 livres chez les diverses qualités de sucre raffiné. Fruits et légumes sont à la hausse. Mercerie, ferronnerie et chaussures sont actifs.

L'immeuble accusé de l'embourgeoisement des matériaux et accessoires de construction trouvent de meilleurs prix. La main-d'œuvre se fait de plus en plus nombreuse, en dépit des réductions isolées de salaires. On s'attend à une baisse des loyers.

S.-C. DE MARIE

M. Joseph Lessard a été élu marguillier en remplacement de M. Alfred Gamahe, sortant de charge. — Il y a eu pendant 1922, 28 baptêmes, 14 mariages et 29 sépultures. Population de la paroisse, 1231; familles 195. — Le 7 dernier est décédée Mme Joseph Lessard, à l'âge de 40 ans. Son service et sa sépulture ont eu lieu le 9, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Mme Lessard laisse dans le deuil son mari, sept enfants, son père, sa mère et plusieurs frères et soeurs.

UNE INDEMNITE DES ETATS-UNIS

WASHINGTON, 15 — Le président Harding a prié le Congrès de voter un crédit de \$11,995,000 pour payer les réclamations faites pour les navires norvégiens que les Etats-Unis ont saisis pendant la guerre. Un tribunal d'arbitrage siégeant à La Haye a rendu un jugement obligeant les Etats-Unis à verser ce montant.

LA TRIBUNE 16, Wellington Sud Téléphone 971. Laissez nos Petites Annonces Classifiées Etre votre Agent Vendeur. Une Petite Annonce dans la "Tribune" coûte peu (35 sous par 25 mots ou moins et 1 sou par mot additionnel) mais ses résultats ne se font pas longtemps attendre. Ecrivez-nous aujourd'hui même si vous avez quelque chose à vendre, à acheter, à louer ou à échanger.